

SAMÉDI, 26 JUILLET 1958



(Cortolite de la brasserie MOLSON)

... un pique-nique à l'ombre du Fort Henry, près de Kingston, Ont.



... il y a 25 ans

Du 26 juillet au 2 août 1933

DEPUIS quelques années tout le monde prend comme admise cette merveilleuse invention qu'est la télévision, mais saviez-vous que le 28 juillet 1933, votre chroniqueur avait obtenu une primeur d'un des pionniers de "l'oeil superlatif" qui a rendu la télévision possible. M. François Henroteau, chef du service astrophysique à l'Observatoire national d'Ottawa, découvreur de la planète Y et ami intime d'Einstein, de l'abbé Lemaître, de David Sarnoff et autres grands savants, était heureux de nous montrer le filtre qu'il avait inventé et qui devait augmenter d'un million de fois la puissance des télescopes.

Il avait fait enregistrer son brevet sur l'invention, formé une société canadienne avec le concours du regretté sénateur Louis Côté et une filiale aux Etats-Unis en vue de fabriquer sa caméra électrique aux fameux labo-

vants avait-il été coffré par l'ennemi?

Toujours est-il que son inspiration pour le filtre de la télévision lui était venue pendant la grand-messe à la Basilique d'Ottawa. L'invention, à laquelle il travaillait depuis plus de dix ans, devait augmenter d'un million de fois la puissance des télescopes, rendre possible la transcription en une seconde de longs messages et permettre instantanément des portraits animés parfaits de tout événement survenant à n'importe quel endroit dans le monde!

Citons cet autre passage: "Si l'invention réussit, elle ouvrira une nouvelle ère sous plusieurs rapports. Toutes les épreuves nécessaires ont été faites, aussi notre savant concitoyen croit-il que ce n'est plus qu'une question de temps avant que son invention soit un fait accompli. L'invention de M. Henroteau ferait pour la vue ce que les savants ont déjà accompli pour le son. Sa caméra électrique n'est pas seulement le rêve d'un inventeur. Ce fut l'astronomie qui porta M. Henroteau à découvrir son invention. La télévision ne fut qu'un incident. Il tenait à éliminer les lentilles embarrassantes en usage et leur substituer des appareils sensibles à la lumière, telles que des cellules photoélectriques, pour rapprocher les étoiles de l'oeil humain.

"Les cellules photoélectriques sont sensibles à plus de couleurs que l'oeil d'où leur valeur en astronomie. Avec le développement de l'oeil superlatif-électronique, son application au nouvel art de la télévision devait se faire et l'appareil répondait très bien à cette fin."

Fiasco d'une conférence

Le 27 juillet 1933 les journaux

rapportaient que la conférence économique mondiale se terminait par un fiasco à Londres. Neville Chamberlain, qui devait devenir le pacificateur de Munich, ne cachait pas sa déception mais le président Franklin Delano Roosevelt ne croyait pas que la conférence fût une faillite. Cordell Hull préconisait la fin de la guerre économique. Le Dr Hjalmar Schacht que d'aucuns surnommaient "le délégué de Hitler", président de la Reichsbank allemande, conseillait aux nations de mettre leur maison en ordre. L'Allemagne, disait Schacht, était prête à s'unir au mouvement de coopération internationale.

Le Parlement britannique adoptait un bill dénonçant le traitement des Juifs en Allemagne. A Londres on rapportait que sir Robert Mond avait été élu à la présidence de la Fédération économique juive et mondiale formée à Amsterdam. Léon Trotsky était mentionné comme premier ambassadeur de l'URSS à Madrid. Notre confrère Léopold Richer affirmait que "15 ans après la guerre, Bernard Baruch redevenait l'homme le plus puissant au monde."

Le Canada, les Etats-Unis, l'Argentine et l'Australie voulaient réduire les embavures du blé. A Rome, Benito Mussolini fêtait ses 50 ans. A Chicago, on fondait la police internationale (Interpol) pour combattre le crime. A Détroit, Henry Ford fêtait ses 70 ans. Dans l'Inde, le Mahatma Gandhi lançait un nouveau mouvement de désobéissance civile. Il fut arrêté avec 32 de ses disciples. A Moscou Litvinoff refusait d'aider Trotsky à rentrer au Kremlin. Au Mandchoukouo, Tan Yu-Lin faisait sa soumission et devait combattre le général chinois indépendant Peng You-Hsiang. L'offensive japonaise dans le nord de la Chine avait eu lieu en janvier.

A Washington, on espérait voir quelque six millions de chômeurs reprendre leur emploi pour la fête du Travail. A Berlin, on arrêtait des communistes.

Enlèvements et chômage

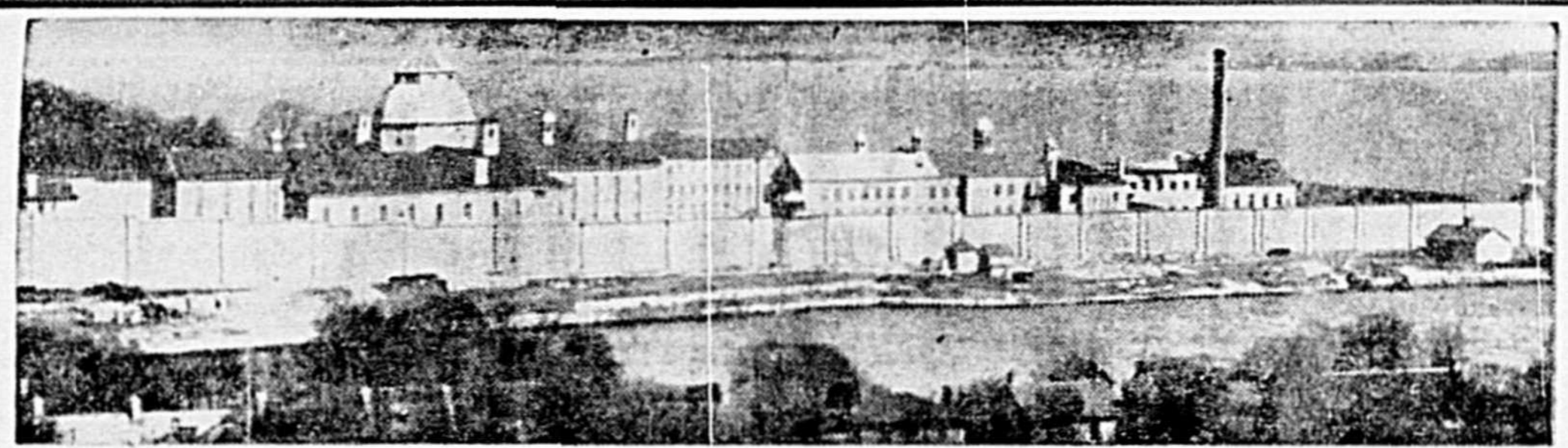
Les enlèvements continuaient aux Etats-Unis. John J. O'Connell, après 23 jours de captivité, était libéré après que ses ravisseurs eurent touché une rançon de \$40,000. Les ravisseurs de Charles Urschel le libéraient après neuf jours de captivité. A Montréal, Mme Maria Chiasson était acquittée de l'accusation d'avoir enlevé Colombine Grenier. On réclamait partout la peine de mort contre les ravisseurs. Walter McGee avait enlevé Mary McElroy au Kansas. Au cours d'un banquet à Prince Albert, Mackenzie King pro-

mettait la prospérité. A Saint-Eustache, on fêtait l'hon. Arthur Sauvé, ministre des Postes, à l'occasion du 25e anniversaire de son entrée dans la vie publique. A Ottawa, on annonçait que 1,500 fonctionnaires fédéraux seraient mis à leur retraite à cause de la limite d'âge de 65 ans.

Pendant que Mackenzie King condamnait la dictature socialiste de la CCF qui menaçait le Canada sous Woodsworth, le premier ministre R. B. Bennett, après deux mois d'affaires à Londres, à la conférence mondiale, à la conférence sur le blé et aux conversations impériales, se rendait aux sources thermales de Harrogate pour refaire ses forces avant de rentrer à Ottawa. Son bon ami, le notaire F.-A. Labelle, de Hull, vice-président de la Commission des chemins de fer, s'éteignait à Blue Sea Lake et fut l'objet d'obsèques inoubliables à Hull. Le futur successeur de Mackenzie King, Me Louis Saint-Laurent était le procureur du gouvernement Bennett dans la poursuite contre 11 compagnies de charbon accusées de combine illégale. Le gouverneur général actuel du Canada, le très hon. Vincent Massey, s'occupait avec sir Herbert Samuel, chef de la délégation anglaise, de l'organisation de la conférence britannique qui devait s'ouvrir le 12 septembre à Toronto. En Ontario, le premier ministre Henry mettait l'électorat en garde contre les promesses du jeune et fougueux leader libéral "Mitch" Hepburn. Huit cents travailleurs de la route transcanadienne étaient remerciés de leurs services dans la région de North Bay. A Regina, on couronnait Freeland Wilford de l'Alberta "roi du blé" tandis que les citoyens d'Albert (Nouveau-Brunswick) se remettaient d'une conflagration. A Kingston, les prisonniers se révoltaient au pénitencier fédéral. A Montréal, le sénateur Bêque subissait une faiblesse au cours d'un banquet au Cercle universitaire, le père du poète Robert Choquette, le Dr Choquette décédait à l'âge de 57 ans.

Toujours sur la scène nationale, le chef d'orchestre Orville Johnson se noyait dans le canal à Morrisburg (Ontario). Thomas Maher annonçait que Radio-Canada échangerait des programmes avec la France, les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne, l'hon. juge Greenshields succédait à sir François Lemieux comme juge en chef du Québec, Michael Bradley de Chapeau était accusé sé du meurtre de cinq membres de sa famille, Trois-Rivières remplaçait le tramway par l'autobus, enfin les Canadiens de naissance

(Suite à la page 15)



L'année 1933 marqua pour Kingston une révolte au pénitencier fédéral.



Il y a 25 ans, il y eut une vague d'enlèvements. — Le magnat de l'huile, Charles F. Urschel en fut victime.



En 1933, le globe-trotteur, Emile Lessard, fit le trajet d'Orléans à Hull, une marche de 12,384 milles.



Le capitaine Louis Bisson, il y a un quart de siècle.

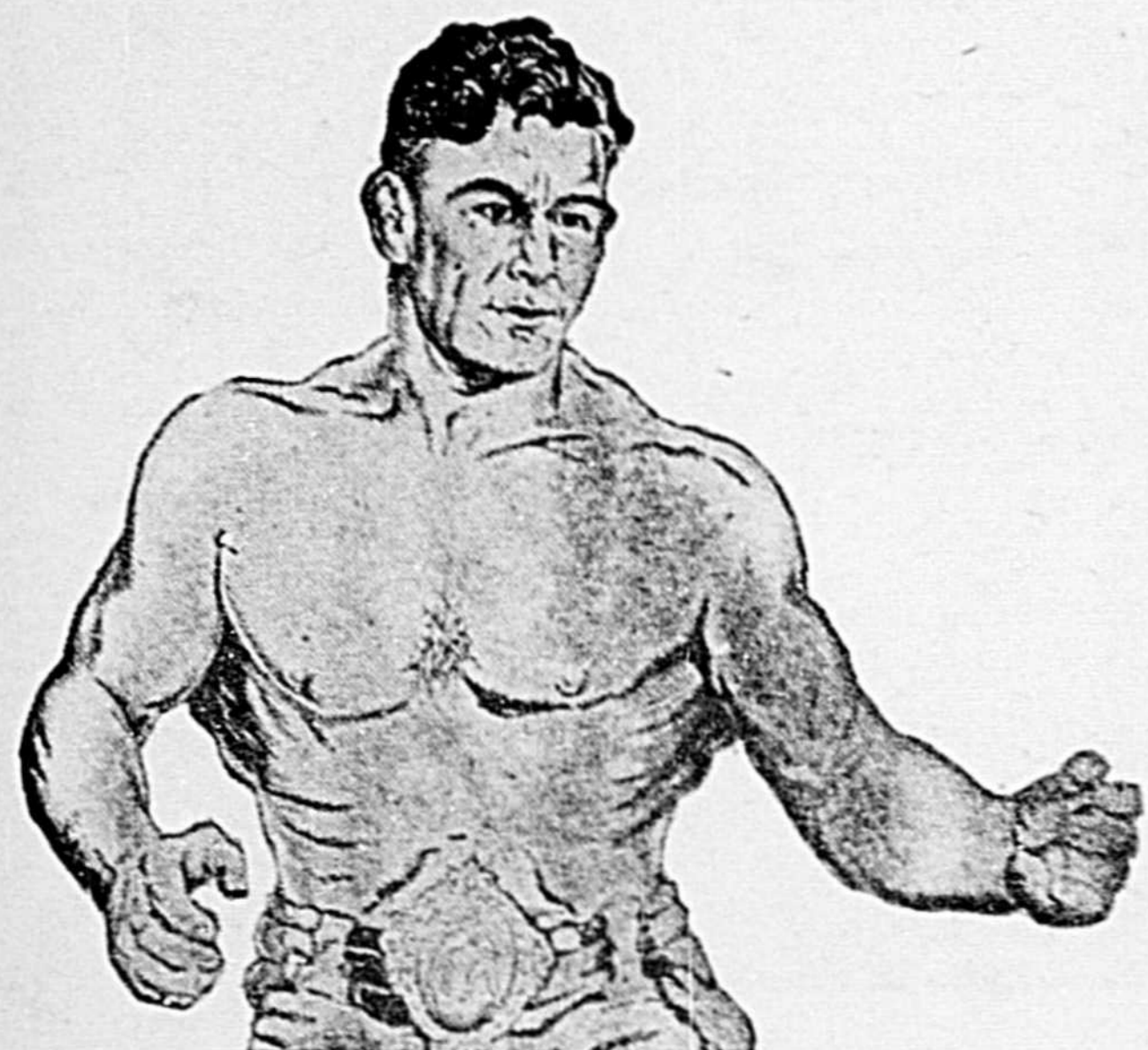


L'avion que pilotait le capitaine Louis Bisson, il y a 25 ans, en pays de mission.



M. François Henroteau

ratoires électroniques de Cambridge (Massachusetts). La dernière fois que nous avons vu M. Henroteau, le savant belge se remettait des blessures d'une explosion. Il nous apprenait qu'il rentrait à Bruxelles pour occuper la chaire de mathématiques avancées et d'astrophysique. Pendant la deuxième guerre mondiale, outre-mer, nous avons tenté en vain de le revoir pour parler de télévision, Comme tant d'autres sa-



En 1933, Henri Deglane, de Paris et Montréal, était le monarque de la lutte.

Attention aux flots bleus!



Pouvez-vous découvrir les 26
infractions sur cette image?

1.) Être sur l'eau pendant l'orage; 2.) Nager au large sans être accompagné d'une embarcation; 3.) S'enivrer sur l'eau; 4.) Jeter des déchets à l'eau — bouteilles, boîtes, etc.; 5.) Des fleurs sont placées dans leseau à incendie; 6.) Sauts dans des eaux inconnues; 7.) Mépriser les règles de prudence par la vitesse; 8.) Pousser les autres à l'eau; 9.) Éclairage de l'embarcation insuffisant; 10.) Manger avant d'aller se baigner; 11.) Jouer imprudemment dans l'eau; 12.) Pratiquer la plongée sous-marine parmi une foule; 13.) Se balancer après un radeau ou nager dessous; 14.) Une seule personne ne peut surveiller la route et le skieur; 15.) Le pilote porte plus

d'attention à sa petite amie qu'aux nageurs; 16.) Pratiquer le ski nautique près des nageurs et des radeaux; 17.) Plonger dans des eaux inconnues (roches et autres obstacles); 18.) Ne pas savoir pratiquer la respiration artificielle; 19.) Surcharger l'embarcation; 20.) L'embarcation contient des personnes qui ne savent pas nager (ceintures de sauvetage); 21.) Embarcation en mauvais état; 22.) Se tenir debout dans une embarcation; 23.) Avoir une boîte pour vider l'embarcation; 24.) Ne pas savoir lancer une bouée de sauvetage; 25.) Fumer en remplissant le réservoir; 26.) S'affoler dans les herbes.

— Voir reportage en pages 8 et 9 —

Au
contact
de la
nature



LA saison des vacances bat son plein. C'est le temps de se distraire, de se détendre, de s'amuser sainement. Par ces temps de chaleur, il est normal que l'on recherche la fraîcheur de l'onde.

Malheureusement trop de gens négligent les règles les plus élémentaires de la prudence lorsqu'ils se prélassent sur ou dans l'eau. Au cours de l'an dernier, pas moins de 359 adultes et enfants de la seule province de Québec ont perdu la vie dans des tragédies de l'onde alors qu'ils avaient enfreint un ou plusieurs des règlements tout simples qui gouvernent la sécurité aquatique.

La Croix-Rouge nous résume les principaux règlements:

- 1—Nagez toujours près de la côte et revenez au rivage dès qu'il y a menace d'orage.
- 2—Si alcool et essence ne vont pas ensemble, il en est de même de l'alcool et de l'eau. Donc ne buvez jamais d'alcool quand vous êtes sur l'eau.
- 3—Ne plongez jamais dans des eaux inconnues. De plus, ne jetez jamais de déchets par-dessus bord lorsque vous êtes en bateau.
- 4—Ayez toujours à bord d'une embarcation, les extincteurs et les protecteurs nécessaires et appropriés. Lorsque vous naviguez, surveillez toujours les enfants sur la plage et même encore mieux, évitez entièrement l'arrondissement des nageurs. Si vous naviguez la nuit ou le soir, observez les règlements de l'éclairage.
- 5—Ne prenez jamais un bain au moins deux heures après les repas. Une fois à l'eau, rappelez-vous que ce n'est pas l'endroit pour jouer de mauvais tours.

Pour ceux qui aiment la plongée sous-marine, il faut se rappeler que ce sport ne se pratique jamais dans un endroit encombré. Ne nagez jamais sous un radeau et ne vous y balancez pas.

Un nouveau sport connaît une vogue extraordinaire: le ski aquatique. Skieurs, ne pratiquez jamais votre sport près des plages ou des nageurs. Allez plutôt au large et si vous n'êtes pas trop bon nageur, portez une ceinture de sauvetage. De plus, il est indispensable d'avoir une personne à bord pour surveiller les skieurs.

Il est évident qu'avant de se lancer sur l'onde, il faut vérifier si l'embarcation est en parfait état. Il faut ensuite éviter de surcharger l'embarcation. Une fois installé à bord, ne vous levez jamais dans l'embarcation. Il est bon d'avoir un récipient pour vider l'embarcation en cas de nécessité et d'apporter un aviron supplémentaire en cas d'arrêt du moteur.

S'il vous faut refaire le plein d'essence, il est de la plus élémentaire prudence de ne pas fumer en accomplissant cette tâche.

En tout temps, le nageur faible ou incompetent doit porter une ceinture de sauvetage. S'il vous arrive de tomber dans des herbes, ne vous agitez pas: tentez de les éviter.

Enfin, tous et chacun, amateur ou non de nage, de rame ou de ski aquatique, devrait apprendre à pratiquer la respiration artificielle. C'est facile et vous pouvez sauver une vie au moment où vous vous en attendez le moins.

Pêcheurs, le calendrier nous annonce une semaine exceptionnellement bonne. Tous les jours de la prochaine semaine, sauf mercredi, seront des jours excellents pour taquiner le poisson.

ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE



..... le lauréat du Prix du Roman —



JOHN CHEEVER

AUX cérémonies marquant la remise des Prix nationaux du livre, John Cheever, le lauréat du Prix du Roman, se trouvait dans une assez curieuse situation. Il n'est plus, comme il le dit lui-même, de première jeunesse, et il n'est certainement pas un écrivain inexpérimenté, pourtant, "The Wapshot Chronicle" à qui le prix a été attribué est son premier roman. Plusieurs critiques, soulignant le caractère "épisodique" de son livre, ont refusé d'y reconnaître un roman et se sont montrés surpris du choix du jury. En fait, le candidat battu et qui avait été grand favori, "By Love Possessed", de James Gould Cozzens, était au moins autant à l'honneur que "The Wapshot Chronicle" dans les conversations qui animaient la réception mondaine suivant la réception officielle. M. Cheever ne fut donc pas surpris qu'on lui demandât ce qu'il pensait des critiques adressées à la forme de son livre.

"Lorsque les gens déclarent que "The Wapshot Chronicle" n'est pas réellement un roman, ce qu'ils veulent vraiment dire c'est que ce n'est pas un roman comme ceux qu'ils ont lus jusqu'à présent", nous dit M. Cheever. "La beauté du roman, en tant que genre littéraire, c'est que chaque romancier lui donne une forme différente. Tout écrivain qui s'essaye au roman doit fournir à ce genre un apport personnel. "The Wapshot Chronicle" correspond à ma manière d'écrire un roman".

Le roman est-il en partie autobiographique et la petite ville de Saint-Botolph, où l'action se situe, n'est-elle autre que Quincy, dans la banlieue de Boston, où M. Cheever est né voici quarante-cinq ans?

"Je ne suis pas un débutant, rétorque M. Cheever, et je ne confonds pas le roman, ni la nouvelle, et l'autobiographie. Personne ne peut se reconnaître dans "The Wapshot Chronicle" et je n'avais pas consciemment pensé à Quincy en écrivant ce livre".

"Quelle est l'origine et peut-être le sens caché, du nom de Wapshot?"

"C'est un nom de famille que j'ai imaginé et qui doit avoir pour ceux qui le portent, un prestige égal à celui de "Cabot" ou des grands noms de la région."

"Que pensez-vous de l'Amérique en tant que cliente des lettres?"

"Les Américains ont eu beaucoup de chances ces dernières années, ils ont joui d'une prospérité considérable; ils ont eu l'occasion de développer leur curiosité intellectuelle et de la manifester dans des conditions idéales; je crois que les résultats sont évidents".

"Et quelle est votre opinion sur la littérature américaine?"

"Je suis très optimiste en ce qui concerne la "chose littéraire" aux Etats-Unis.

"Et quels sont maintenant vos projets?"

"Je prépare une série de dix nouvelles et je retournerai en Italie, en septembre, pour une année dont je profiterai pour parfaire mon italien, visiter le pays, et écrire peut-être un nouveau "roman", nous déclare M. Cheever en accompagnant ce mot d'un sourire ironique qui laisse entendre que les critiques ne l'inquiètent guère.

(Droits réservés)

A. F. P.

Les mots croisés de Hebdo-Revue

Horizontalement.

- Peu élevé
- Meuble de repos
- Appelles
- Coutumes — Note
- Toutes les petites filles devraient l'être
- Chemin — Préjudice
- Chaîne de montagnes en Espagne — Article
- Pronom — Cherche à atteindre
- Reproduits au crayon ou à la plume

Verticalement.

- 1— Note
- 2— On les met aux jambes, en hiver
- 3— Ce qu'il y a de meilleur dans la société
- 4— Enduites d'un corps gras
- 5— Acciderter
- 6— Contrat pour un temps déterminé — Début de "service"
- 7— Mesura du bois — Département
- 8— Exhale une odeur — Pronom
- 9— Feuilles de fer ou d'acier
- 0— Epoque
- 1— Direction

Solution des mots croisés

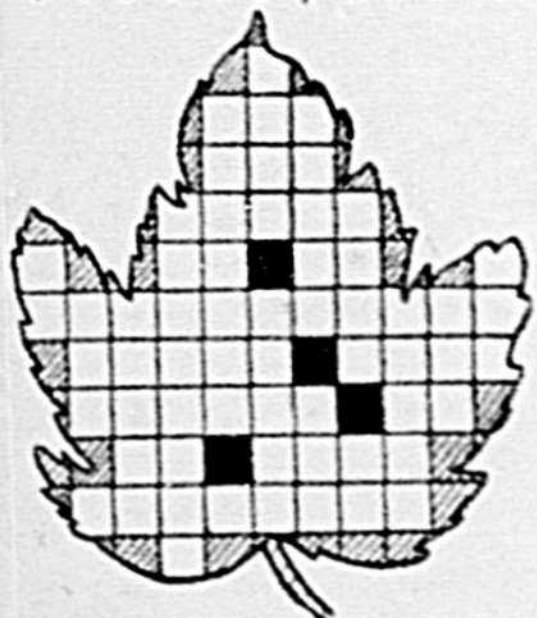
- Tôles — 10. Ere — 11. Est.
 Siens; Ain — 8. Sent; Se
 Blessé — 6. Bail; Servi — 7
 — 3. Elite — 4. Huileuse — 5
 Verticalement. 1. Dot; 2. Ba
 Dessines.
 7. Siens; Le — 8. Tur; Vise
 Obéissantes — 6. Allée; Tort
 Lit — 3. Héles — 4. Us; Ré
 Horizontalement. 1. Bas — 2



Quand vient l'heure de la détente...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous



LA FEUILLE DE VIGNE...



La maison des Chapais, à St-Denis, Kamouraska.

St-Denis célébrera le 3 août, le 100^e anniversaire de naissance de Chapais

LE gouvernement provincial, dimanche, le 3 août, se joindra à Sir Thomas Chapais, fils de l'un des Pères de la Confédération et lui-même homme d'Etat, orateur remarquable, écrivain et éminent historien. En effet, on célébrera le centième anniversaire de sa naissance par le dévoilement d'un monument de bronze près de la paroisse nationale et dans les parterres de l'église. A Saint-Denis, les paroissiens viennent de terminer la base de béton qui doit supporter le monument. C'est Mme Louis-Emile Lévesque (Madeleine Gélina) sculpteur de talent, qui a eu l'honneur de sculpter le buste de Sir Thomas Chapais.

Depuis plus d'un an, un comité paroissial prépare ces fêtes du souvenir et de la reconnaissance. Le comité se compose de M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé de la paroisse comme président; Louis Martin, maire de la municipalité, vice-président; Denis Raymond, secrétaire de la municipalité; MM. Lucien Garon, marguillier en charge, Arthur Gagnon, père; Honoré Garon et Elisée Lavoie comme membres actifs. Deux nièces de Sir Thomas Chapais, Mlles Elodie et Julienne Barnard qui habitent la Maison Chapais à St-Denis, collaborent étroitement avec le Comité pour assurer le succès de ces grandes fêtes.

Une requête, signée de tous les paroissiens de St-Denis, a été adressée à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, ancien collègue de Sir Thomas Chapais, demandant qu'un monument soit

érigé à la mémoire de cet homme illustre et paroissien modèle à l'occasion du centenaire de sa naissance et souhaitant que le côté de St-Denis ait l'honneur de voir s'élever la statue de Sir Thomas Chapais près de celle de Messire Edouard Quartier, premier curé de St-Denis et fondateur de la Société de la Croix de Tempérance.

La province de Québec se doit d'assurer la survie glorieuse et permanente à l'un de ses fils les plus distingués dont le père, l'hon. Jean-Charles Chapais, ministre, sénateur et représentant du comté de Kamouraska pendant quinze ans, a illustré Saint-Denis par la renommée nationale attachée à son nom. "Sir Thomas Chapais était un membre éminent de la Législature qu'il a honorée de ses immenses talents, de sa gentillesse et de son patriotisme sincère", ne déclarait-il pas l'hon. Maurice Duplessis lors de l'ouverture de la Session, le 12 février, 1947. "M. Chapais était un grand écrivain, poursuivait-il; c'était un historien qui a fait honneur à sa race et à son pays. C'était un homme honnête dans toute la force du mot, un chrétien convaincu, sans ostentation et il savait faire preuve d'une largeur de vues bien comprises et étayée sur des bases solides". Puis l'hon. Maurice Duplessis terminait en disant que le gouvernement de Québec s'efforcera de poser un geste digne de la mémoire de Sir Thomas Chapais. Déjà en 1947, il était question d'un monument à Sir Thomas Chapais.

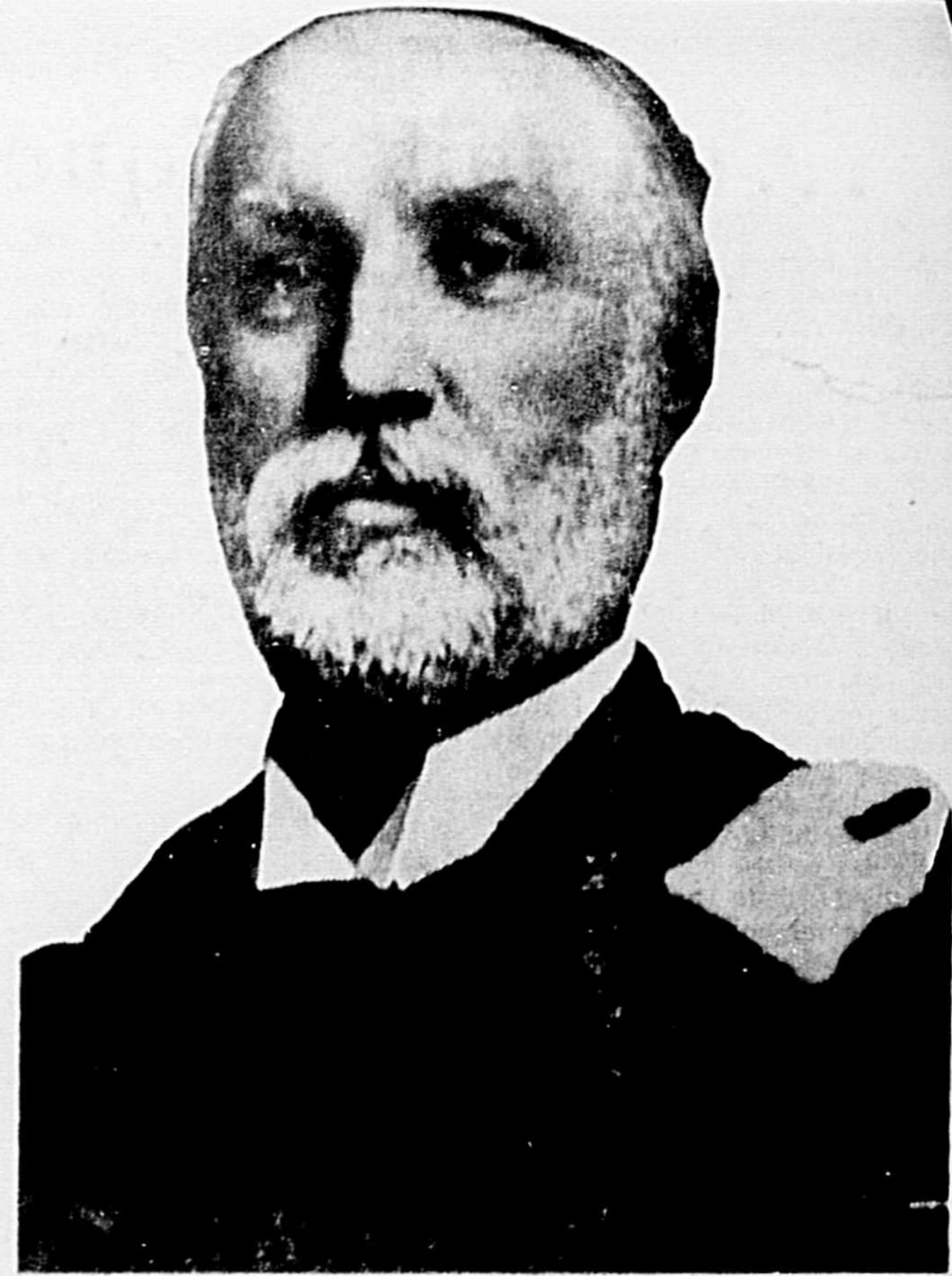
La Maison Chapais

La paroisse de St-Denis possède déjà tout un monument en la Maison Chapais, située en bordure de la route nationale et tout près de l'église. C'est une résidence imposante et toute blanche, un vrai château féodal avec de grands escaliers qui la ceinturent. Mlle Julienne Barnard, autrefois préposée aux archives de la Province, qui prépare actuellement un volume "Les Mémoires Chapais" nous signalait que la Maison Chapais a été construite en 1833 par l'hon. Jean-Charles Chapais, père de la Confédération et père de Sir Thomas Chapais.

On sait de source sûre qu'il achetait, le 7 septembre, 1832, l'emplacement sur lequel il devait construire sa maison au fief de St-Denis puisqu'il s'agit d'un acte notarié passé à la Rivière-Ouelle chez M. le notaire Garon. D'ailleurs, la maison des

Chapais était construite le 29 août 1834 puisque l'hon. Jean-Charles Chapais y commandait à Québec la peinture nécessaire. M. Jean-Charles Chapais venait d'installer son magasin au premier étage; au rez-de-chaussée, c'était une salle pour permettre aux cultivateurs de se réunir quotidiennement pour étudier et entendre parler M. Chapais qui jouait déjà un grand rôle dans l'organisation paroissiale et commerciale de St-Denis. Au deuxième étage c'était sa résidence. Il s'est marié, en juin ou juillet 1846 avec Georgina Dionne, fille de l'hon. Amable Dionne, membre du Conseil Législatif du Canada, et plus tard, Seigneur de Ste-Anne de la Pocatière.

Les terrasses et les galeries qui ceinturent cette maison ont été construites vers 1867. C'est dans cette maison, qu'en mars 1886, lors de l'incendie de l'église de St-Denis, le prêtre porta les Saintes Espèces qu'il sauva des flammes. Mlle Georgina Chapais, soeur de Sir Thomas Chapais, en conserva durant le reste de sa vie un souvenir ému et reconnaissant. On ne peut passer sous silence la part active que prenait l'hon. Jean-Charles Chapais dans la fondation de la première Ecole d'Industrie Laitière de l'Amérique du Nord à Saint-Denis en 1881, en prêtant volontiers l'une de ses dépendances construite déjà en 1855. Cette école, après avoir formé une cinquantaine de fabricants



Sir Thomas Chapais . . .

et d'inspecteurs de produits laitiers dont le Québec avait tant besoin, est utilisée aujourd'hui comme "Beurrerie Coopérative". C'est un édifice qu'il faut conserver jalousement.

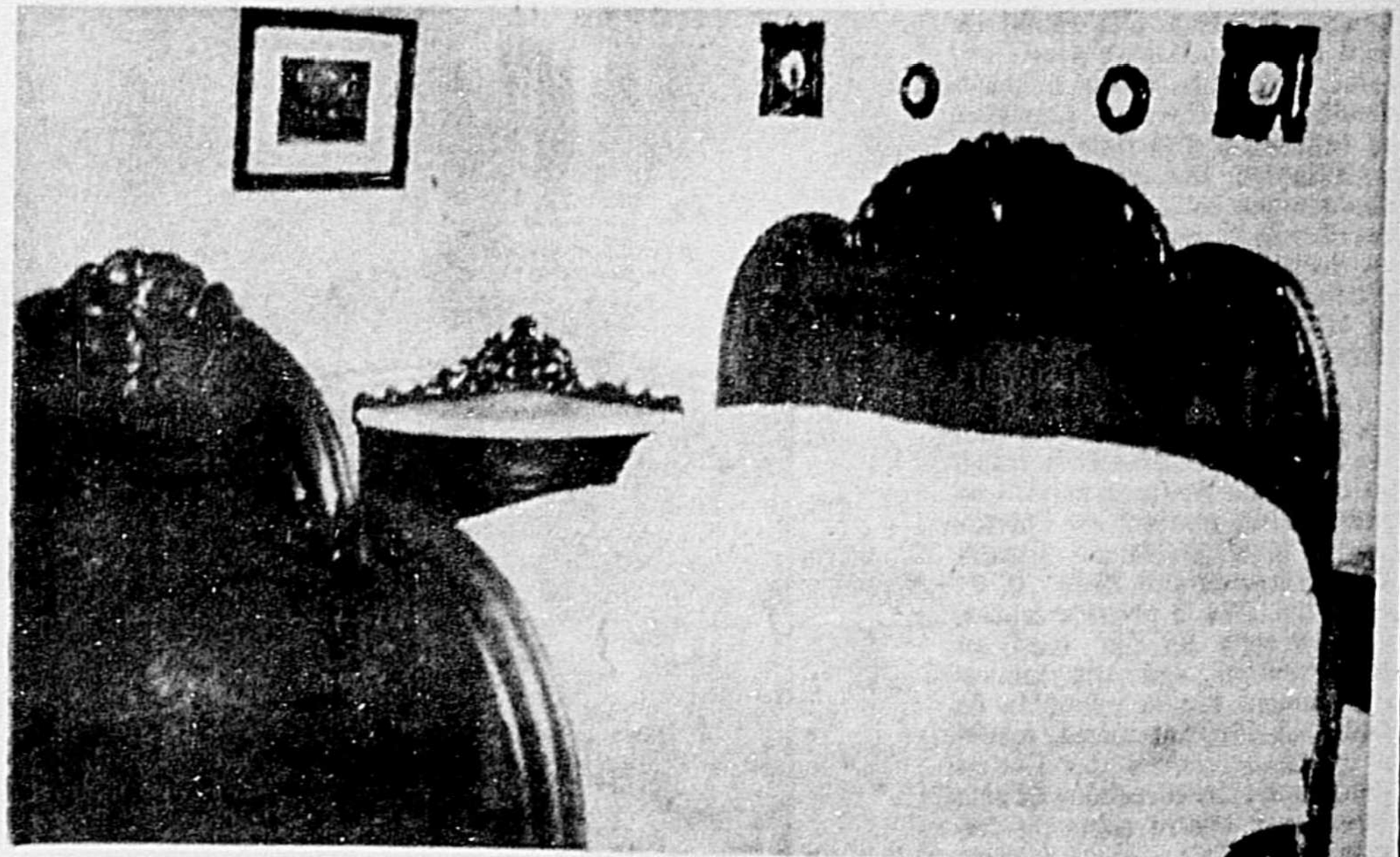
Le Ministère du Nord Canadien et des Ressources Nationales, sur recommandation de la Commission des lieux et Monuments Historiques du Canada apposera, à l'occasion de ces fêtes du 3 août, une plaque de bronze sur la Maison des Chapais à la Mémoire de l'hon. Jean-Charles, l'un des Pères de la Confédération et de son fils, Sir Thomas Chapais. La province entière s'est réjouie de cette décision et les paroissiens de St-Denis encore davantage!

La résidence Chapais est bien conservée par Mlles Elodie et Julienne Barnard, petites-filles de l'hon. Jean-Charles Chapais et nièces de Sir Thomas Chapais. A l'intérieur, c'est tout un musée tellement on conserve jalousement le mobilier et les articles ayant appartenu à ces grands hommes. On peut revoir la chambre à coucher, de teinte bleu pâle, où naquit et mourut Sir Tho-

mas Chapais. Ce mobilier, de l'époque victorienne, a été acheté par l'hon. Jean-Charles Chapais. On peut aussi revoir l'appartement jadis occupé par la bibliothèque de Sir Thomas. C'est là qu'il a rédigé ses cours d'histoire du Canada et son Histoire du Canada en 8 volumes de même que les biographies de Marquis de Montcalm et de Jean Talon. On remarque également le fauteuil dans lequel s'était assis l'hon. Jean-Charles Chapais lorsqu'il signa le Pacte Confédératif, un mobilier de salle à manger qui date de 1834, un vaisselier contenant des pièces cramées, le bureau de Sir Thomas Chapais, des gravures anciennes, des portraits, un pastel de l'hon. Jean-Charles Chapais, des couvre-plats en étain, des documents de valeur, la croix noire de tempérance que l'hon. Jean-Charles Chapais avait reçue des mains de l'abbé Edouard Quartier, curé, lors de la fondation de la Société de Tempérance, le 8 décembre, 1842. Le public, lors des fêtes du 3 août, aura le privilège de voir ce trésor historique dans la Maison des Chapais.



L'hon. Jean-Charles Chapais, père de Sir Thomas Chapais.



Chambre où naquit et mourut Sir Thomas Chapais.

...un fait unique dans l'histoire du baseball!

Le baseball, dont l'histoire constitue une des relations les plus passionnantes qui soient, fourmille en incidents de toutes sortes, en faits exceptionnels, en jeux extraordinaires et en coups que l'imagination se refuse à concevoir.

C'était en 1914. A cette époque existaient trois ligues majeures aux Etats-Unis. Bien qu'elle ne fût pas de longue durée, la Ligue Fédérale de Baseball livra une âpre concurrence à la Ligue Américaine et à la Ligue Nationale. Si elle présenta nombre de nouveaux joueurs, elle comportait également une foule de mécontents, qui avaient déserté les cadres des deux grandes ligues pour se rallier à la nouvelle organisation. L'avènement du nouveau circuit provoqua un intérêt tout particulier et fit beaucoup de tort aux ligues rivales qui virent leurs assistances tomber considérablement.

Le fait dont nous voulons parler se déroula à la première jouée d'une série entre les Fédéraux de Brooklyn et les Whales de Chicago. La rencontre avait lieu dans la grande cité des abattoirs. Forcé par des circonstances survenues à la dernière minute, l'un des arbitres, Barry McCormick, ne put officier ce jour-là, et la tâche retomba uniquement sur son collègue, Bill Brennan, qui devait rendre une décision devenue historique.

La partie se développa normalement durant les quatre premières manches. A la cinquième, tout changea, et le cours des événements devint tel que Bill Brennan dut faire face à un problème sans précédent. Un joueur des Fédéraux de Brooklyn frappa plus de vingt balles fausses consécutives. Rarement on avait vu un tel déluge de balles aller se perdre dans les tribunes pour y disparaître définitivement. En face d'une pareille avalanche, il était évident qu'aucun arbitre ne pouvait avoir assez de balles sur lui pour que le jeu se continuât avec le minimum de retard.

Alors Bill Brennan se mit à faire la navette entre le marbre et le banc des joueurs, où il allait chercher des balles qu'il plongeait ensuite dans les poches de son veston bleu. Il fit ce manège à trois ou quatre reprises; mais ces visites répétées au banc des joueurs n'eurent pas l'heur de lui plaire. Comme il faisait très chaud et qu'il commençait à se sentir accablé, il décida, à un moment donné, de faire une provision de balles afin d'en finir une fois pour toutes. Brennan alla donc déposer les balles en question derrière le lanceur; il les disposa en forme de pyramide, à une dizaine de pieds du monticule, et alla reprendre sa place derrière le marbre.

Le jeu reprit; quelques minutes plus tard, le cogneur de toutes ces balles fausses était retiré au bâton. Le frappeur suivant se présenta au marbre; en l'occurrence, il s'agissait de George Land, receveur des Fédéraux de Brooklyn. Dès le premier lancer, Land frappa un dur coup en ligne oblique, qui alla tomber directement sur la pyramide de balles. A l'instant même, celles-ci partirent comme des flèches dans toutes les directions et roulerent aux quatre coins du terrain de baseball.

Land courut en trombe vers le premier but. Il va de soi que chaque joueur du champ intérieur des Whales de Chicago en ramassa une et toucha le coureur qui n'en continua pas moins son trajet, contourna les trois buts traversa le marbre comme si de rien n'était. L'arbitre Bill Brennan le déclara sauf. Il expliqua qu'en réalité Land venait de frapper un coup de circuit, étant donné que, logiquement,

il lui était impossible de reconnaître, parmi toutes les balles éparpillées, celle que le joueur de Brooklyn avait frappée.

Ce fut un tollé général dans le camp des joueurs de Chicago. Le gérant Joe Tinker courut vers Brennan et éclata en imprécations. Il eut beau sauter, crier, gesticuler, rien n'y fit. La décision de l'arbitre restait irrévocable. Les autres membres de l'équipe des Whales se mirent

de la partie, mais se fut en vain. C'est alors que Joe Tinker se plaignit auprès de James A. Gilmore, président de la Ligue Fédérale, et déposa entre ses mains un protêt en bonne et due forme. La réponse du grand Mogol ne se fit pas attendre.

Le président de la ligue confirma la décision de Bill Brennan à l'effet que l'on devait porter un coup de circuit au crédit de George Land. Il ajouta

que l'unique motif susceptible d'entraîner une révision serait le cas où ce coup de circuit aurait une influence éventuelle sur le résultat de la course au championnat. Il n'en fut pas ainsi.

Voilà pourquoi George Land possède la distinction d'avoir réussi un coup de circuit de 70 pieds, un record qui ne sera pas abaisé dans le baseball avant bien des lunes.

UNE BIÈRE



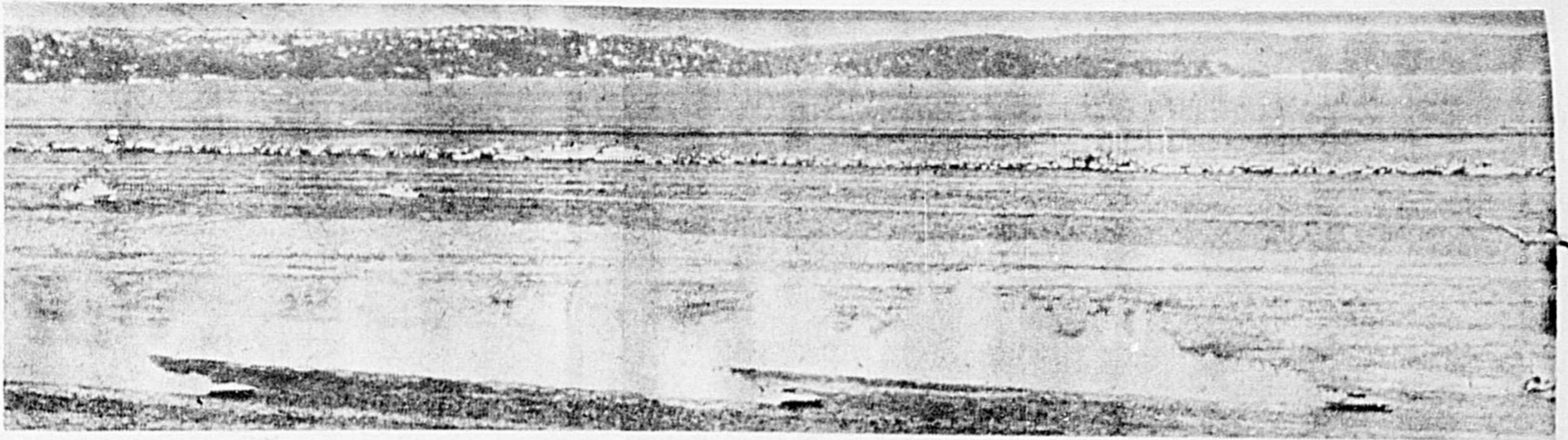
RAFRAÏCHISSANTE
PAR EXCELLENCE!

O'Keefe...

...LA BIÈRE DOUCE

PARCE QU'ELLE EST BRASSÉE AVEC DU
"HOUBLON SANS GRAINES" POUR EN ÉLIMINER
TOUTE TRACE INDÉSIRABLE DE GOÛT AMER.

BUVEZ O'Keefe... LA BIÈRE DOUCE!



Voici une bonne idée de ce que peut être la plus spectaculaire course en canot de l'Amérique qui aura lieu cette année le 10 août et qui déterminera le détenteur de la Coupe d'Or pour l'année. Cette course constitue l'événement le plus important du festival aquatique tenu à Seattle.

Grand festival aquatique à Seattle, en août

... un programme varié

DU 1er au 10 août 1958, SEATTLE, la Venise du Nord-Américain, tiendra cet été son neuvième festival aquatique annuel. Comme par les années passées, cette ville d'un demi-million d'habitants, construite sur le site le plus enchanteur de l'Etat toujours verdoyant de Washington, et baignée par les lacs Union, Vert et Washington, attend un nombre imposant de visiteurs qu'elle promet d'accueillir avec les 60,000 bateaux de plaisance qu'elle possède.

L'événement marquant du festival, ce sera sans doute la fameuse course en canots automobiles au cours de laquelle le champion de l'été dernier, Bill Muncey, tentera de se mériter une autre fois la Coupe d'Or en conduisant sa nouvelle MISS THRIFTWAY. Cette course aura lieu le 10 août sur le lac Washington. Plus de 500,000 personnes dispersées sur une distance de 20 milles le long de la grève vont assister à cette classique où des canots filant à plus de 150 milles à l'heure et soulevant d'innombrables jets d'écume vont se disputer les honneurs.

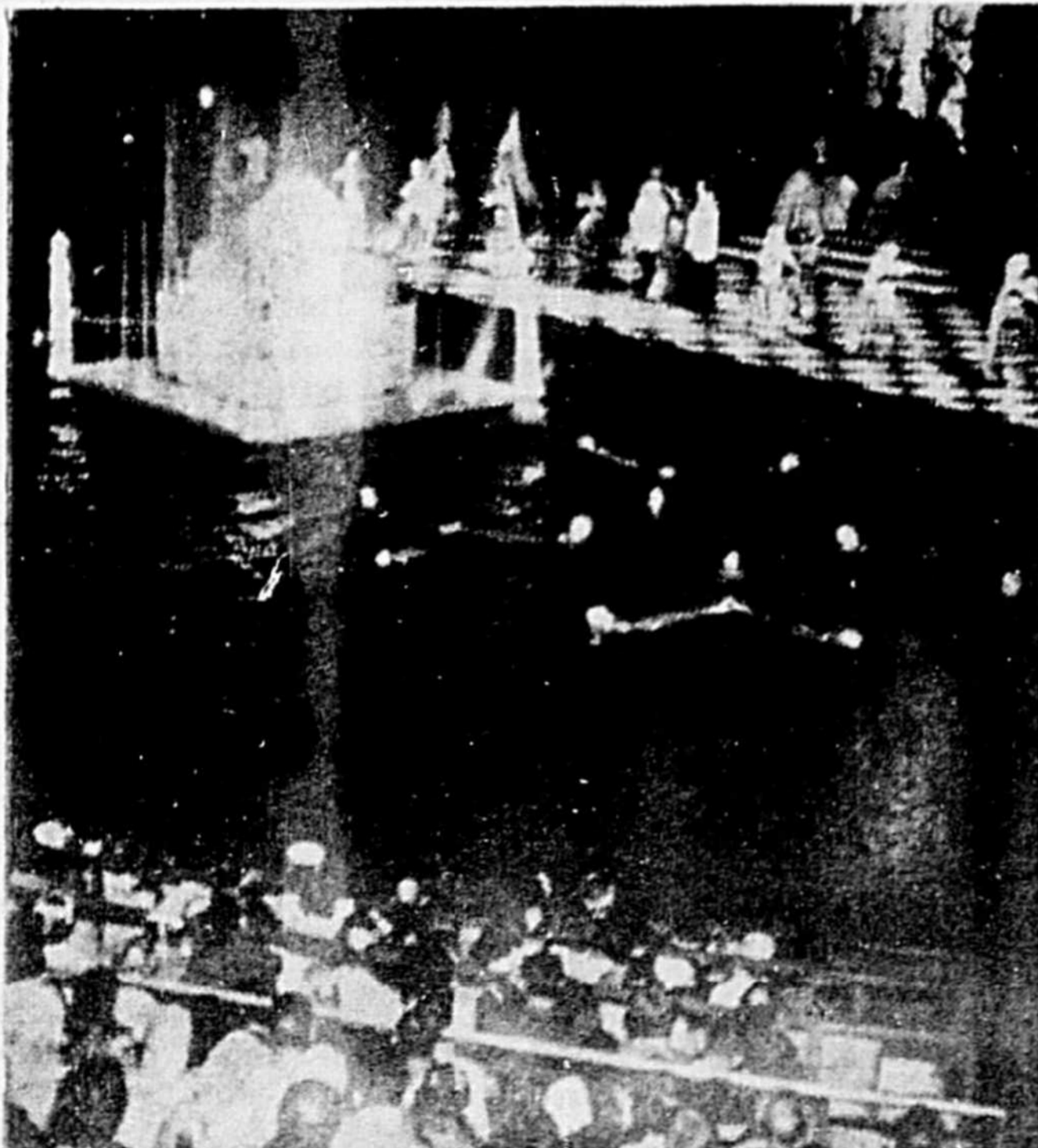
Au programme se trouvent aussi le défilé des jeunes Japonais en costume national et interprétant des chants et des danses de leur folklore, la parade des bateaux à la lueur des torches, les manoeuvres des vaisseaux de guerre dans la baie Elliott. En outre quelque 30,000 propriétaires de bateaux mettront spontanément le leur à la disposition des visiteurs étrangers de façon à rendre possibles les croisières sur le lac Washington. Bref du début jusqu'au feu d'artifice final, le 10 août, chaque moment de ces 10 journées sera occupé d'une façon ou d'une autre de manière à toujours intéresser le visiteur étranger.

Le 1er août aura lieu le couronnement de sa majesté le roi Neptune IX. C'est lui qui dirigera véritablement le festival. Il sera aidé dans sa tâche par la Reine des Mers, couronnée le 5 août, et un groupe de gracieuses princesses.

Les amateurs de théâtre pourront se rendre au Théâtre Flottant, installé sur le lac Vert, où l'on représentera, entre autres, "Les folies aquatiques de 1958". Tout est prévu pour satisfaire tous les goûts et faire un autre succès marqué du festival aquatique de 1958.



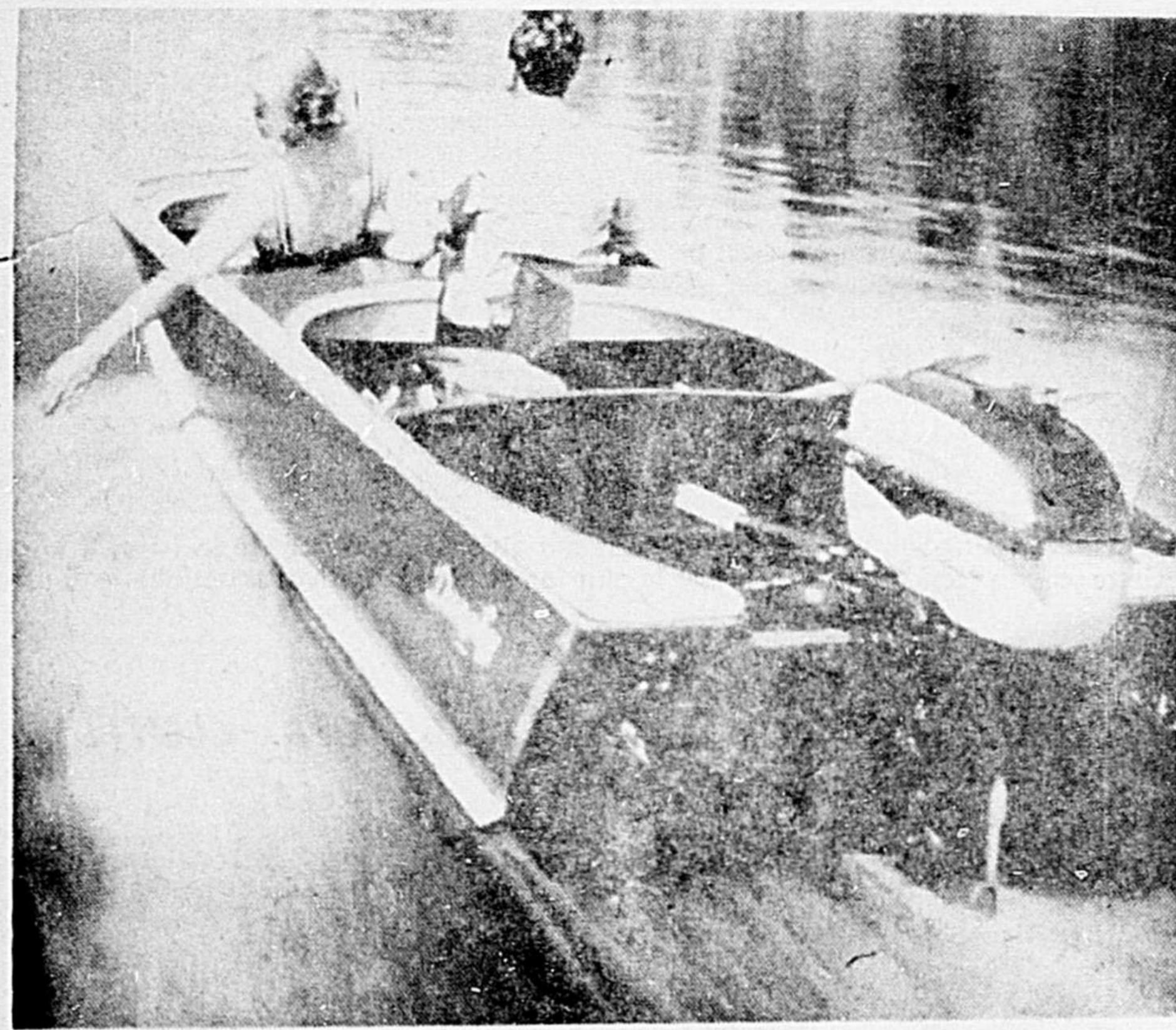
Un des attrait du festival aquatique de Seattle, ce sera un défilé de jeunes Japonais en costume national qui exécuteront samedi et dimanche soir, les 9 et 10 août, des chants et des danses de leur folklore national.



On reconnaît sur cette vignette le théâtre flottant de Seattle où sera présenté du 31 juillet au 13 août le spectacle le plus intéressant du festival, "Les folies aquatiques de 1958".



Des visiteurs étrangers profitent des bateaux de plaisance mis à leur disposition pendant le festival aquatique de Seattle pour faire une croisière sur le lac Washington.



Filex, filex, ô mon navire... !



Vogue du ski aquatique... !



Il était un petit navire... — — ... qui n'avait jamais navigué !



UNE randonnée sur l'onde est appréciée de tous, tout spécialement durant les périodes de chaleur de juillet et août.

Nous ne doutons aucunement que depuis un certain temps déjà votre embarcation est à flot et que déjà vous avez profité de la belle température pour vous faire ballader au gré des vagues.

Il n'en reste pas moins que pour obtenir un plein rendement de votre embarcation, il vous faut y apporter une attention constante. Embarcation et moteur demandent une vérification régulière.

La corrosion est l'ennemi numéro un de votre embarcation et de votre hors-bord. Une lubrification constante des parties qui peuvent être affectées doit être à l'agenda de tout propriétaire.

Vérification du moteur

La vérification de l'embarcation est une affaire d'une demi-heure. C'est une courte période qui peut rapporter des dividendes.

Commençons par le moteur. Les pointes de contact et l'ignition doivent être vérifiées et mises à point. Les bougies encrassées doivent être remplacées.

Le bol de réserve du carburateur demande d'être nettoyé de temps à autre puisque c'est là que s'accumulent tous les résidus de la gazoline.

Achat d'un nouveau moteur

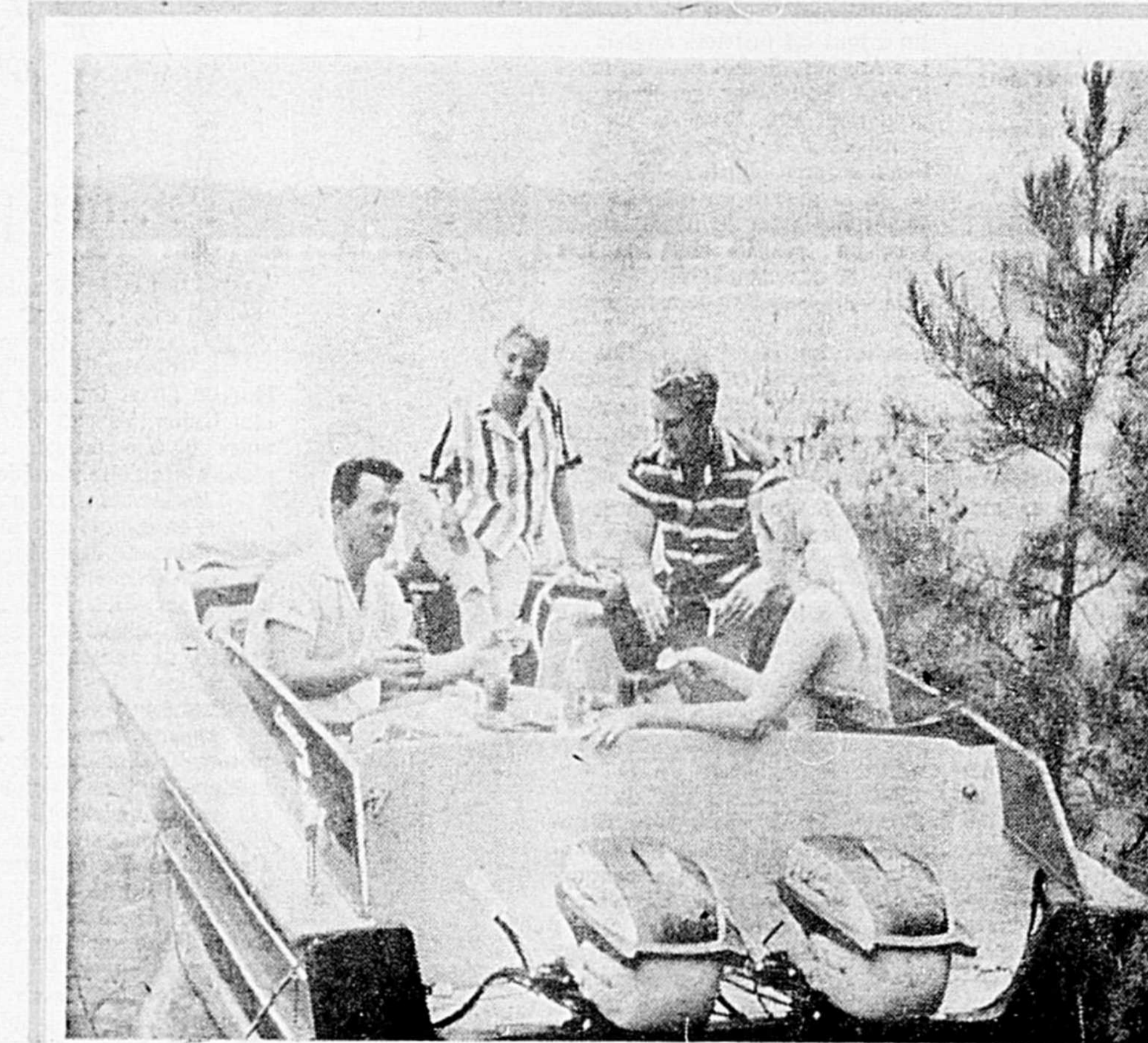
Pour ceux qui ne possèdent pas de moteur hors-bord, Outboard Marine Corporation a bien voulu nous fournir quelques renseignements précieux qui pourront vous aider à acquérir un bon moteur hors-bord de seconde main sans qu'il ne vous en coûte très cher.

Cinq points importants devront attirer votre attention avant de procéder à l'achat :

1. Vérifiez la compression du moteur. Empoignez le démarreur et tirez le moteur plusieurs fois. Vérifiez la marche régulière du moteur.

2. Vérifiez les coussinets dans le carter. Une accumulation d'huile sur la plaque de l'armature démontre l'usure des coussinets.

3. Vérifiez les cylindres. En enlevant les bougies, vous pour-



Un agréable pique-nique flottant... !

rez constater s'il y a une accumulation de carbone sur le cylindre. Toutefois un moteur sale ne veut pas nécessairement dire un moteur brûlé.

4. Vérifiez les coussinets de l'hélice. En exerçant une pression sur l'arbre de l'hélice vous verrez s'il y a du jeu.

5. Vérifiez la réaction des aiguilles de contrôle. En faisant fonctionner le moteur dans un réservoir, vous pourrez vous rendre compte de cette réaction.

Si le moteur peut passer cet examen avec succès, vous ne faites aucune erreur en achetant.

Le transport de l'embarcation

Vous avez un moteur et une embarcation. Il faut donc maintenant les transporter jusqu'à la rive. Outboard Marine nous offre encore quelques suggestions très utiles.

Lorsque vous remorquez votre embarcation, utilisez toujours une chaîne de sûreté. D'ailleurs les lois de presque toutes les provinces vous le demandent.

Après avoir parcouru quelques milles, il est bon de vérifier l'amarre qui retient la remorque à la voiture ainsi que les prises qui retiennent l'embarcation à la remorque. Ces prises doivent être détachées si vous stationnez pour la nuit sur la route.

Une remorque doit supporter l'embarcation à trois points différents. Elle doit donc être de dimensions appropriées.

Il est bon de savoir avant de partir si vous devez vous procurer des plaques de remorque dans votre province. Aussi il est très utile de savoir si vos assurances couvrent votre automobile lorsque vous avez une remorque à l'arrière.

Enfin, le conducteur devra toujours se rappeler qu'il est bien différent de conduire une voiture avec remorque comparativement à la conduite d'une voiture seule.

Les plaisirs de la navigation

La vie à bord d'une embarcation pour une période assez prolongée est devenue populaire

Les manufacturiers, toujours soucieux de répondre à la demande, ont donc porté une attention toute particulière à ce genre de bateau. Les embarcations-camp ne sont plus de grosses barques sans allure mais bien plutôt des yachts de belle apparence. L'espace si vitale pour promener une famille a fait de la barque ancienne un bateau apprécié de plus en plus.

Au courant de la rivière

Même s'il y a plus de 75,000 embarcations à moteur qui prennent annuellement le courant de l'onde dans une des dix provinces canadiennes, il faut admettre que le nombre de cours d'eau navigables est plutôt restreint.

Les rivières deviennent les endroits préférés de ceux qui désirent faire une croisière tandis que les amateurs de ski aquatique se sentent parfaitement à l'aise sur un lac tout aussi bien que sur une rivière.

Pour les amateurs de croisières, rappelons que les rivières sont comme des livres qu'il nous faut apprendre à lire: un fond calme, un "V" dans le courant, une vague, un tournoiement de l'eau, etc.

Ainsi lorsque la rivière tourne, l'on peut s'attendre habituellement que le profond de l'eau soit à l'extérieur du tournant. Ainsi dans un tournant en S, le plus profond commence d'un côté pour continuer au milieu de la rivière et ensuite de l'autre côté.

Une crête dans l'eau ou un cahot du courant: signe qu'il y a quelque chose sous la surface, à fleur d'eau. Peut être un tronc d'arbre ou une branche. Un "V" dans le courant indique un obstacle à la pointe du "V". Tout probablement une roche. Dans un embranchement de ruisseau avec la rivière, tenez-vous loin de l'eau trop calme. Habituellement sous cette surface se trouvent des bancs de boue et autres sédiments.

En somme l'expérience et les conseils peuvent vous aider énormément à réaliser une belle croisière. Il ne faut donc pas se gêner pour demander des renseignements de ceux qui s'y connaissent en la matière. Le dérangement en vaut la peine pour réaliser une belle croisière sans ennui.

Actuellement les embarcations-camp tiennent la vedette.



Bouée de sauvetage... !



Un coup de ligne... !

Quelle est la valeur alimentaire du sucre?

Le sucre et les produits sucrés: confiserie, chocolat, miel, confitures, occupent une place importante dans la nutrition en raison de leur valeur alimentaire et de leur agrément.

Le sucre a une digestibilité parfaite, c'est-à-dire qu'il est totalement utilisé et ne comporte donc aucun déchet. Transformé dans l'intestin en glucose, il fournit presque immédiatement le combustible nécessaire à l'activité des cellules de l'organisme. C'est le type même de l'aliment énergétique, à utiliser notamment dans les cas d'efforts physiques: épreuves sportives, travaux épuisants. Il permet aussi de réaliser la suralimentation des sujets affaiblis.

Cependant, le sucre ne peut être consommé en quantités relativement importantes en raison de son inconvénient majeur: celui de provoquer la constipation; à l'inverse du miel qui a une légère action laxative. Quant au rôle des produits sucrés dans la détermination des caries dentaires, il est sûrement moins important que celui de l'hygiène de la bouche.

La distinction éventuelle entre sucres de canne et de betterave n'a pas de signification sur le plan de la composition; il s'agit en effet d'un seul et même sucre: le saccharose. Le sucre blanc raffiné du commerce en contient 99.5 p. 100. De même le sucre roux ou la cassonade de la betterave ou de la canne ne semblent posséder aucun avantage que ferait perdre le raffinage de ces produits.

Il n'y a aucun inconvénient à utiliser les produits sucrés chez les enfants, les adultes, les vieillards, hormis un mauvais emploi telle la distribution des bonbons ou "gourmandises" avant les repas, qui coupent l'appétit.

Au contraire, une quantité élevée de sucre ou hydrate de carbone est nécessaire pour permettre une utilisation optimale des autres substances alimentaires. Les hydrates de carbone peuvent fournir la quasi totalité de besoins énergétiques (ou caloriques) à condition de pourvoir aux besoins en vitamines apportés par les graisses. C'est-à-dire qu'il est parfaitement possible de se passer des graisses alimentaires. Inversement celles-ci ne peuvent se substituer aux sucres, qui doivent être apportés, au minimum, en quantité deux fois plus importantes que les graisses. Des tables alimentaires donnent la composition et la teneur en hydrate de carbone des différents aliments, ce qui permet d'établir des menus-type dans les prescriptions diététiques.

Chez les obèses, il y a intérêt à réduire les éléments riches en sucres et en graisses pour provoquer un amaigrissement.

Les diabétiques ont une mauvaise utilisation du glucose qui a tendance à s'accumuler dans le sang (on dit qu'il y a une hyperglycémie). Par un régime pauvre en hydrate de carbone on peut limiter cet inconvénient. La plupart des diabétiques reçoivent régulièrement de l'insuline qui permet une utilisation meilleure du glucose. Dans ce cas, l'alimentation doit apporter, aussi régulièrement, une certaine quantité de sucre, d'autant plus forte que l'activité physique est plus importante.

Docteur H. B.

Pouvez-vous répondre à ces 5 questions sur le Canada?

- 1°—Quels Etats américains sont limitrophes du Canada à partir du lac Supérieur jusqu'à l'océan Pacifique?
- 2°—Quel est le volume hebdomadaire moyen des marchandises transportées par l'industrie du transport ferroviaire du Canada?
- 3°—Combien de Canadiens participent volontairement à un programme d'assurance-santé?
- 4°—Quel est aujourd'hui le principal produit des fermes d'élevage d'animaux à fourrure de notre pays?
- 5°—Quelle est la part prélevée par le fisc du revenu annuel des Canadiens?

REponses

- 5°—On perçoit en taxes de toutes sortes, environ le tiers du revenu national.
- 4°—Le vison.
- 3°—Le total des polices d'assurance émises au Canada couvrant l'hospitalisation, les dépenses chirurgicales et médicales est de 17,000,000.
- 2°—Plus de 3,000,000 de tonnes.
- 1°—Le Minnesota, le Dakota-Nord, le Montana, l'Idaho et l'Etat de Washington.

(Québec-Press)

Les ruines du fort Beauséjour témoignent de l'ancienne présence française en Acadie



Par Jacques COULON

NOS provinces maritimes sont fort riches en vestiges de l'époque coloniale car ces contrées, si proches de Boston et de la Nouvelle-Angleterre, furent saccagées tour à tour par les troupes françaises et anglaises durant leur rivalité sans merci pour la suprématie en Amérique du Nord.

La Nouvelle-Ecosse possède les bâtiments de Port-Royal où demeure le souvenir de Champlain, Grand-Pré, Windsor témoins de l'Acadie douloureuse, le fort Ste-Anne et l'impressionnante forteresse de Louisbourg dont il ne reste aujourd'hui, hélas, que des ruines béantes et muettes, au ras du sol. Le Nouveau-Brunswick, entre autres vestiges historiques d'une époque révolue, conserve les traces du fort la Tour, situé dans la ville de St-Jean, les ruines des forts Gaspéreau et Beauséjour.

Les restes du fort Beauséjour s'élèvent sur une colline dénudée face au bassin de Cumberland dont les marées, particulièrement puissantes, ont accumulé près du rivage de grandes étendues de terre rougeâtre et marécageuse. La région est plate, doucement ondulée par endroits, mais le panorama que l'on découvre du sommet de cette butte sans arbres, lorsque les brouillards n'obscurcissent pas l'horizon, est prodigieusement beau.

Contrairement à ce que l'on peut penser, le nom du fort ne fut pas inspiré par l'agrément du lieu mais par celui du premier habitant de l'endroit, Laurent Chatill, sieur de Beauséjour. La construction du fort commença en 1751 lorsque le gouverneur du Canada de la Jonquière, décida de fortifier cette région afin de prévenir toute attaque des Anglais établis à Beauséjour.

En 1754, un homme de moralité fort douteuse, Chambon de Vergor, en était nommé commandant, mais il apparait que les sommes envoyées à lui de France pour l'achèvement des constructions et l'entretien des populations acadiennes furent en partie détournées à son profit. Le fameux Bigot, de Québec, que les exactions avaient également enrichi, lui écrivait à cette époque: "Profitez, profitez de votre position mon cher Vergor, vous avez toutes les chances. Amassez habilement afin d'être capable de revenir en France au plus tôt et de vous acheter une propriété près de la mienne!" Voilà l'homme à qui la France avait confié ses intérêts dans le bassin de Chignectou.

Au printemps de 1755, le fort était virtuellement terminé. Il avait la forme d'un pentagone de quelque 280 pieds de large, entouré d'un fossé profond et d'une solide rangée de palissades. On construisit des casemates à l'épreuve des bombes et une trentaine de canons et mortiers défendaient les murailles. En temps régulier, la garnison comptait 200 soldats de métier auxquels se joignirent par la suite plusieurs centaines d'Indiens et d'Acadiens des régions voisines. Sur les pentes environnantes, on avait construit des bâtiments publics, des magasins de vivres. Il y avait aussi un hôpital et une vaste église, ré-

plique de la Basilique de Québec, dont était chargé le célèbre abbé Le Loutre.

Ce que Chambon de Vergor ignorait, ou ce dont il se moquait peut-être, c'est que les troupes anglaises préparaient une attaque en secret. Elles étaient constamment tenues au courant de ce qui se passait à Beauséjour par un officier français à la solde de l'ennemi... Aussi, avant même d'être entièrement terminé, le fort Beauséjour était-il attaqué par une expédition partie de Boston, et commandée par le colonel Robert Monckton. Les troupes anglaises formées d'environ 2,000 soldats de la Nouvelle-Angleterre, débarquèrent à l'embouchure de la rivière Missaguash, le 2 juin 1755. Des mortiers et des canons de fort calibre furent installés à moins de trois mille pieds des retranchements français, et un feu nourri accabla le fort et ses défenseurs durant deux jours.

Finalement, sur les conseils de Le Loutre qui attendait en vain des secours de Louisbourg, la garnison capitulait. De Vergor, soit qu'il fût secrètement heureux de terminer une bonne affaire ou qu'il désirât se montrer

gentilhomme, offrit un souper fin à tous les officiers anglais... Les Anglais, de leur côté, se montrèrent également généreux en proposant aux Français de les transporter à Louisbourg dans leurs propres bateaux. Un épisode de la guerre en dentelle qui se terminait sur le départ de la garnison française au son des fifres et des tambours!

Le fort passa donc aux mains des Anglais qui y firent d'amples travaux et lui donnèrent un nom nouveau. D'autres travaux furent encore exécutés jusqu'en 1813, puis la garnison fut retirée et la forteresse commença à tomber en ruines.

Soixante-dix ans plus tard, on trouvait encore sur les lieux des morceaux de canons qui furent acquis par le gouvernement et envoyés à la fonderie. On mit à jour, peu de temps après, une source masquée sous une dalle de pierre, dont l'eau aux propriétés bienfaisantes était utilisée par les Français et four-nissait l'eau bénite de la chapelle. En 1926, le site du fort Beauséjour devenait parc historique et l'on érigeait des monuments convenables pour commémorer les événements importants qui s'y déroulèrent. Le musée contient aujourd'hui de remarquables collections d'objets civils et militaires se rattachant à l'histoire de Chignectou et des comtés avoisinants. Des armes et des estampes de l'époque y sont également conservées et l'on peut y voir la vieille cloche de bronze qui nichait anciennement dans le clocher de l'église de Beauséjour, ainsi qu'un crucifix du 17e siècle, en os de boeuf travaillé, ayant jadis appartenu à la famille du sieur de Beauséjour.



L'intérieur du musée où l'on conserve bien des souvenirs de l'époque française en Acadie.

— (Vie article) —

Par Adolphe ROBERT

Ce qui s'est produit dans la politique a eu son corollaire dans le commerce et l'industrie. Il n'est guère de localité où l'on ne trouve des Franco-Américains dans le directorat des banques et corporations de services publics, les chambres de commerce, à la tête des clubs civiques et propriétaires d'établissements commerciaux de première importance. Enfin, dans l'industrie textile, celle de la chaussure, etc., les Franco-Américains se sont également taillé des positions enviables. Dans la menuiserie, l'ouvrier franco-américain est recherché pour le fini de son travail.

La guerre a ouvert une autre carrière aux Franco-Américains. Les nôtres ne sont pas encore montés, à ma connaissance, jusqu'au grade de général, mais je pourrais mentionner des inspecteurs dans le "Inspector General's Department" qui portent des noms franco-américains, des colonels, lieutenant-colonels, majors, capitaines, etc. L'aviation attire quantité de nos jeunes

gens, surtout comme opérateurs de radio, mécaniciens, mitrailleurs, pilotes. Je pourrais citer le nom d'un petit Franco-Américain, qui fut chef d'escadrille ayant dirigé plusieurs envolées au-dessus de villes allemandes. Enfin, ce n'est pas sans une légitime fierté que nous avons vu l'armée américaine adopter le fusil Garand inventé par un authentique Franco-Américain. Si notre contribution à la victoire finale des Nations Unies devait se limiter à cela, ça ne serait pas déjà si mal.

Mais elle ne se limite pas à cela. Notre plus beau titre de gloire sera d'avoir fourni à la patrie, à une époque de crise, de nombreux défenseurs.

Le professorat offre de belles carrières à nos jeunes gens. Quelques-uns, trop peu, l'ont compris jusqu'ici. Nous avons tout de même certains des nôtres qui sont titulaires de chaires de littérature dans les universités américaines.

Les Américains et nous
Comment les Américains nous jugent-ils?

En 1896, un certain professeur

MacDonald écrivait dans The Nation:

"En tant que groupe, les Français de la Nouvelle-Angleterre sont traités avec considération en public à cause de leurs votes, dénigrés privément parce que tenus généralement en aversion et recherchés par tous pour le travail qu'ils font et l'argent qu'ils dépensent".

Depuis, nous avons gagné du terrain, au point que le numéro de septembre 1942 des Annals, organe de l'Académie américaine des Sciences politiques et sociales, faisait cet aveu en parlant du Franco-Américain:

"Il croit que la culture est une chose à part et ne doit pas être confondue avec l'allégeance et la loyauté politique... Il croit qu'en conservant son individualité française et la tradition, avec tout ce qu'elles impliquent, il peut apporter une plus grande contribution au pays de son adoption. C'est ainsi que ses institutions sont calquées sur celles du Canada, principalement celles de Québec. Il peut jurer loyauté aux Etats-Unis en anglais avec honnêteté et conviction; mais il

prie, écrit, chante et parle en français, se prélassant dans son ascendance française et son passé. Il explique que ceci ne doit pas être interprété comme un Etat dans l'Etat, mais qu'en conservant ses coutumes, ses traditions et sa langue, il enrichit la communauté au milieu de laquelle il vit. Il est une force morale qui ne peut être absorbée.

Mais l'auteur admet toutefois que cette force morale peut être ébranlée et il note ainsi son appréhension:

"La seconde et la troisième générations sont de moins en moins enthousiastes au sujet des institutions de leur pères. Les plus sérieux problèmes semblent découler d'une diminution d'intérêt dans la religion et la langue. L'anglais et le protestantisme pénètrent dans des institutions aussi vieilles que chéries. En réalité, il est possible qu'en dépit de son idéal élevé de maintenir intactes sa langue et sa culture, le Canadien français peut devenir amalgamé dans le grand peuple américain. Si ceci se produit, un groupe plein de caloris (colourful), avec ses

chansons, ses légendes et sa séduisante joie de vivre sera perdu pour notre civilisation".

Enfin, au cours d'un congrès pour l'avancement des sciences, un sociologue de l'université Harvard, le docteur Zimmerman, écrivait, en 1941:

"Ayant émigré aux Etats-Unis sans avoir, comme les autres races, trop de difficultés de langage, de climat ou d'habitudes à surmonter, ils ont su rester tels qu'ils étaient, forts, tenaces et unis... Aussi constituent-ils le groupe le plus homogène de leur patrie d'adoption et semblent-ils appelés à jouer dans ses destinées un rôle important, sinon prépondérant".

Mais il ne faudrait pas croire en définitive que les Franco-Américains sont devenus la coqueluche des Yankees. Non. On nous respecte politiquement. On accepte notre argent et notre travail. Mais en ce qui concerne la vie sociale, c'est la pratique de chacun chez soi qui prévaut. Et c'est peut-être tout aussi bien...

(A suivre)

BIÈRE OU LAGER... EXIGEZ CARLING



les meilleures bières au monde sont brassées chez CARLING

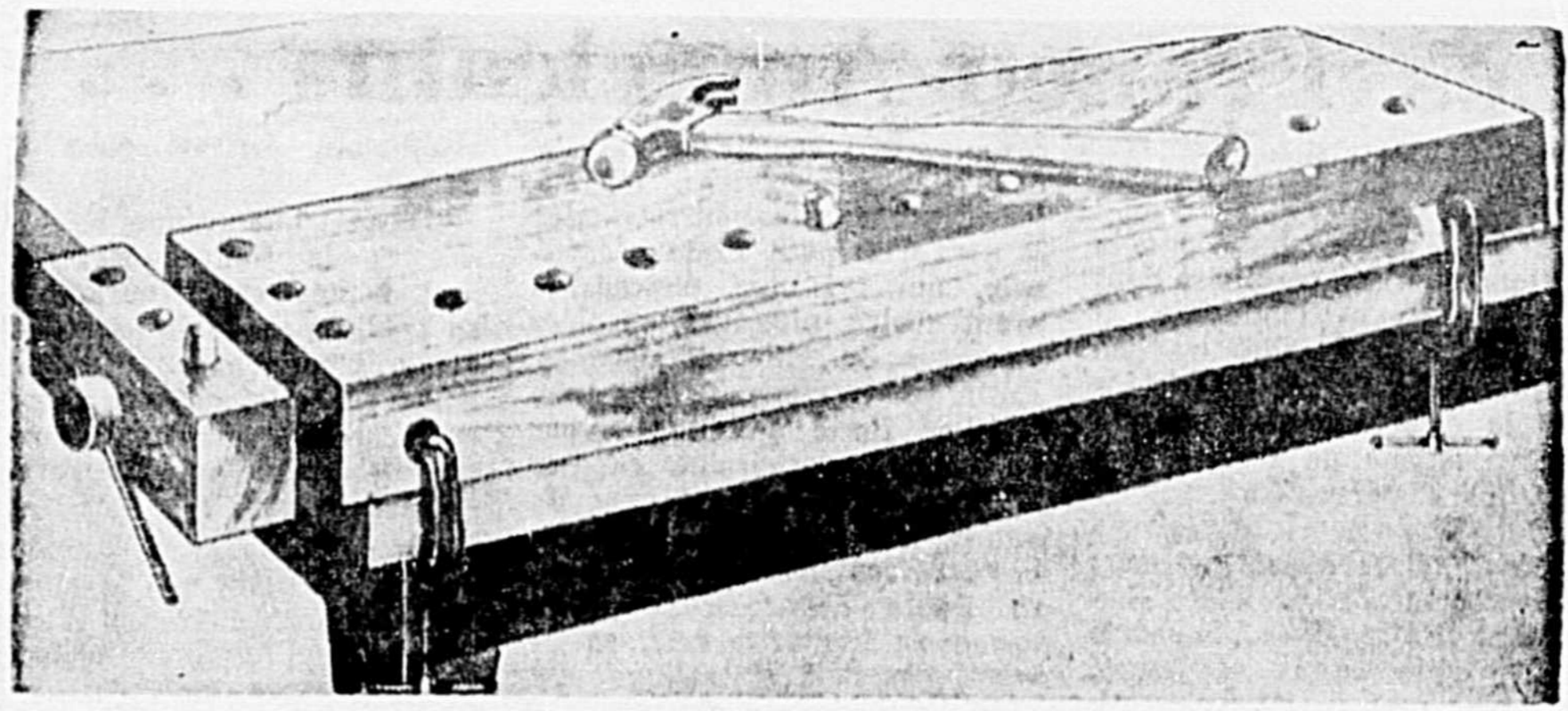
Un établi...

Le moindre travail de réparations à domicile requiert habituellement un étau ou un endroit pour marteler, cet ingénieux établi est un auxiliaire précieux. Sa conception unique lui permet d'être adapté à une table ou à un dessus de comptoir. Vu l'habile disposition de certaines chevilles, même les planches les plus larges peuvent être retenues solidement en place.

Le patron pleine-grandeur offert ici vous en facilite la construction en utilisant les outils les plus simples. Tout ce dont vous aurez besoin provient du stock régulier des marchands de bois. Des directives étape par étape, en plus d'un patron pleine grandeur: c'est suffisant pour que n'importe qui, sans égard à l'expérience, puisse en assumer la construction. Que vous demeuriez dans un appartement ou votre propre maison, cet établi vous sera d'une grande utilité. Si vous désirez que votre fils s'intéresse à la menuiserie, construisez-en un pour lui: non seulement vous l'encouragerez à travailler mais vous protégerez vos meubles.

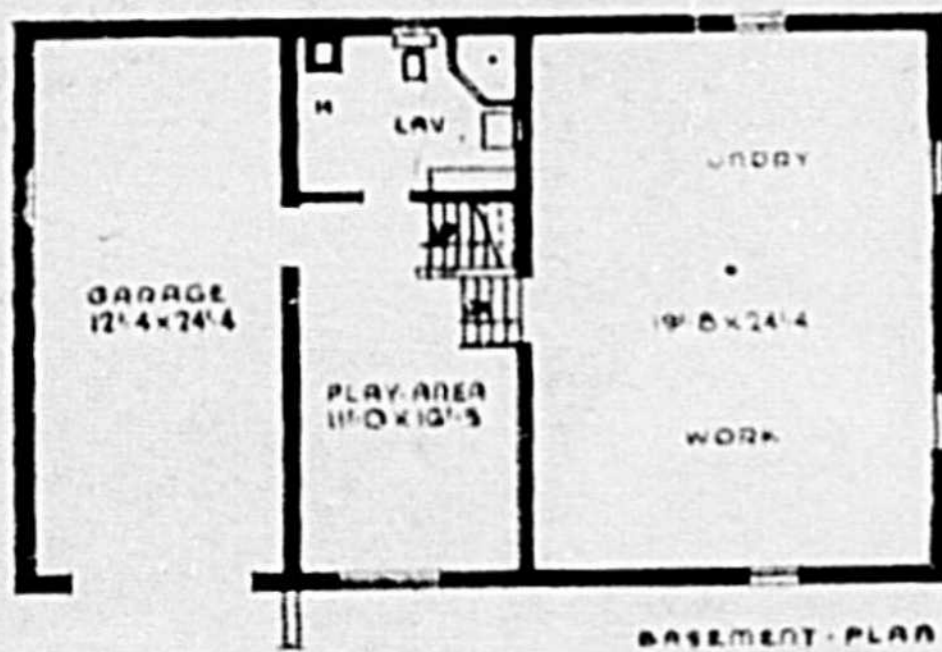
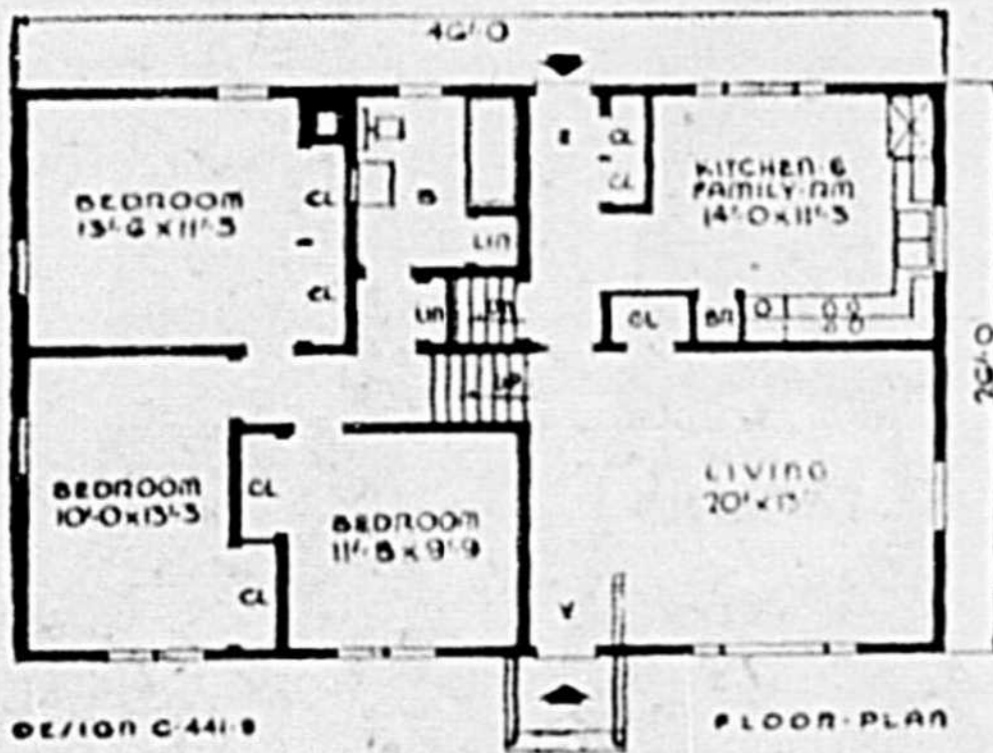
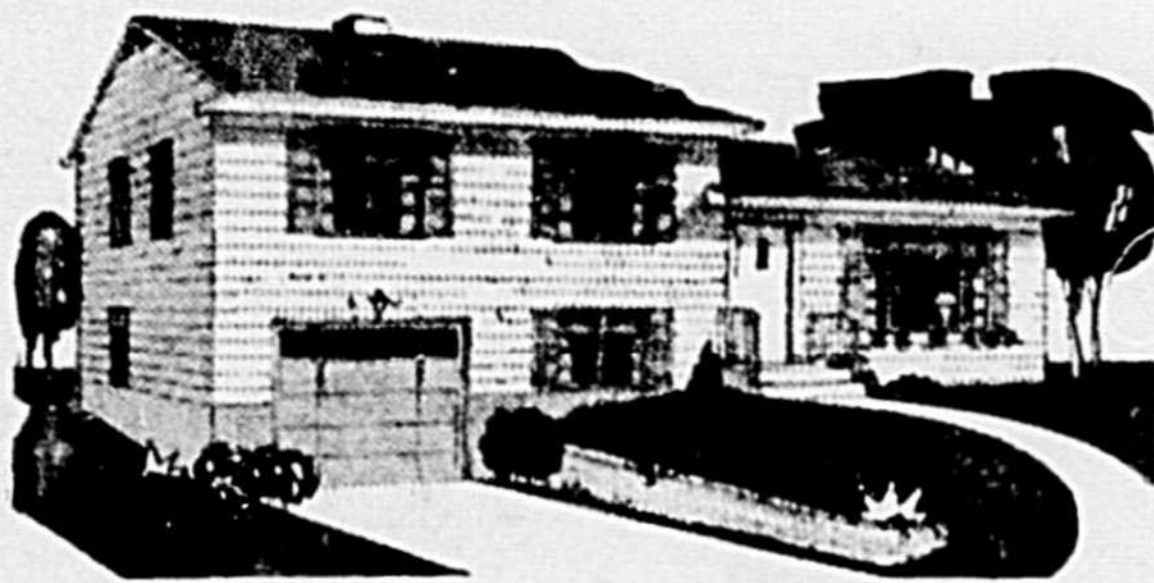
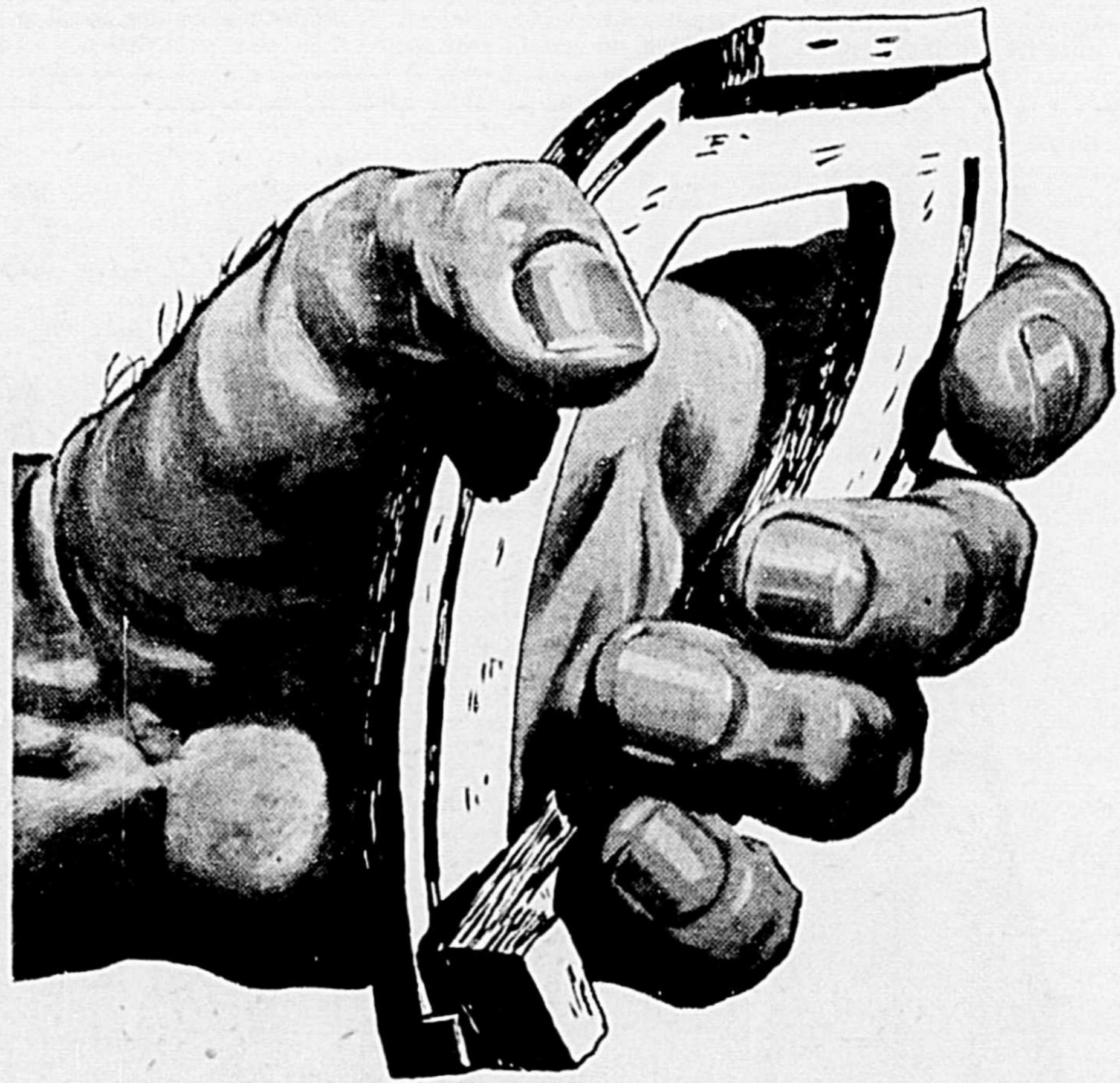
Pour obtenir ce patron portant le no 573, il suffit d'envoyer la somme de 55 cents en argent ou mandat. Une somme additionnelle de 55 cents vous permettra de recevoir un catalogue de 64 pages contenant plus de 300 illustrations de projets pour bricoleurs.

Adressez vos commandes à "Le Droit", 280, rue Maitland, London, Ont.



Construisez vous-même cet ingénieux établi.

Pour l'homme qui travaille dur...



Modèle C-441-S — Quatre étages à cette maison de magnifique conception de style Cape Cod. Les trois chambres à coucher qui sont situées sur une même étage sont toutes dotées de magnifiques garde-robes dans le mur. Sept marches plus bas que le portique d'entrée se trouvent le grand vivoir ainsi que la cuisine moderne dotée d'un four incrusté et d'une grande tablette ainsi que d'un panneau à servir installés tout à côté d'une grande fenêtre panoramique. Au troisième étage se trouvent la salle de jeux, une chambre de débarras et la salle de douche qui sont situées à côté du garage. Cinq marches plus bas, on se trouve dans la salle de la blanchisserie. L'espace en plancher dans la maison est exactement de 1,198 pieds carrés. Le cubage est de 23,787 pieds. Pour de plus amples renseignements concernant cette magnifique demeure, vous n'avez qu'à écrire au "Small House Planning Bureau of Canada", St-Jean, Nouveau-Brunswick.

une bière
à sa
mesure!

LABATT

BRASSÉE DANS LE QUÉBEC AU GOÛT DU QUÉBEC





Des ballons, des bonnets et aussi de la crème glacée et des gâteaux, tout cela fait partie des réceptions d'enfants. Avec les cônes jumeaux illustrés ci-haut, vos petits auront les deux mains occupées.

Pour les enfants...!

Cônes jumeaux de crème glacée et de gâteau (6 portions)

- 12 cônes à crème glacée
- Pâte de gâteau au chocolat
- Glace au chocolat
- 1 chopine de crème glacée à la vanille

Remplir au $\frac{2}{3}$ 6 cônes de crème glacée de pâte à gâteau au chocolat. Mettre le reste de la pâte dans des petits moules à gâteau. Cuire à four modéré (375°F) 20 à 30 minutes. Glacer et décorer. Remplir les 6 autres cônes de crème glacée.

Gâteau de fête "feu de camp" (10 à 12 portions)

- 1 chopine de crème glacée à la vanille
- 1 chopine de crème glacée au chocolat
- Bâtonnets "pretzel"

Chandelles pour gâteau de fête
Petits biscuits en forme d'animaux

Presser la crème glacée à la vanille dans des moules à gâteau étagé. Faire congeler. Presser la crème glacée au chocolat amolie dans un autre moule et remettre au congélateur. Démouler. Décorer de bâtonnets "pretzel" et de chandelles. Entourer de biscuits en forme d'animaux.

Suçons et crème glacée

Tailler du papier crépé de couleur en lisières assez longues pour entourer un carton individuel de crème glacée. La largeur devant être de $\frac{1}{2}$ pouce de moins que la hauteur de la tasse. Festonner les bords de la lisière et étirer pour donner l'apparence de gaufré. Rejoindre les bouts avec du papier gommé. Tailler des feuilles vertes dans du papier crépé; les fixer aux bâtons des suçons. Au moment de servir, retirer les moules du congélateur, enlever le couvercle, entourer le carton de papier crépé et planter 2 ou 3 suçons debout dans chaque carton après avoir saupoudré la crème glacée de miettes de chocolat.

Marie est
MOROSE

DOULEURS
MENSTRUELLES

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Marie est
SOURIANTE
GRÂCE À
MIDOL



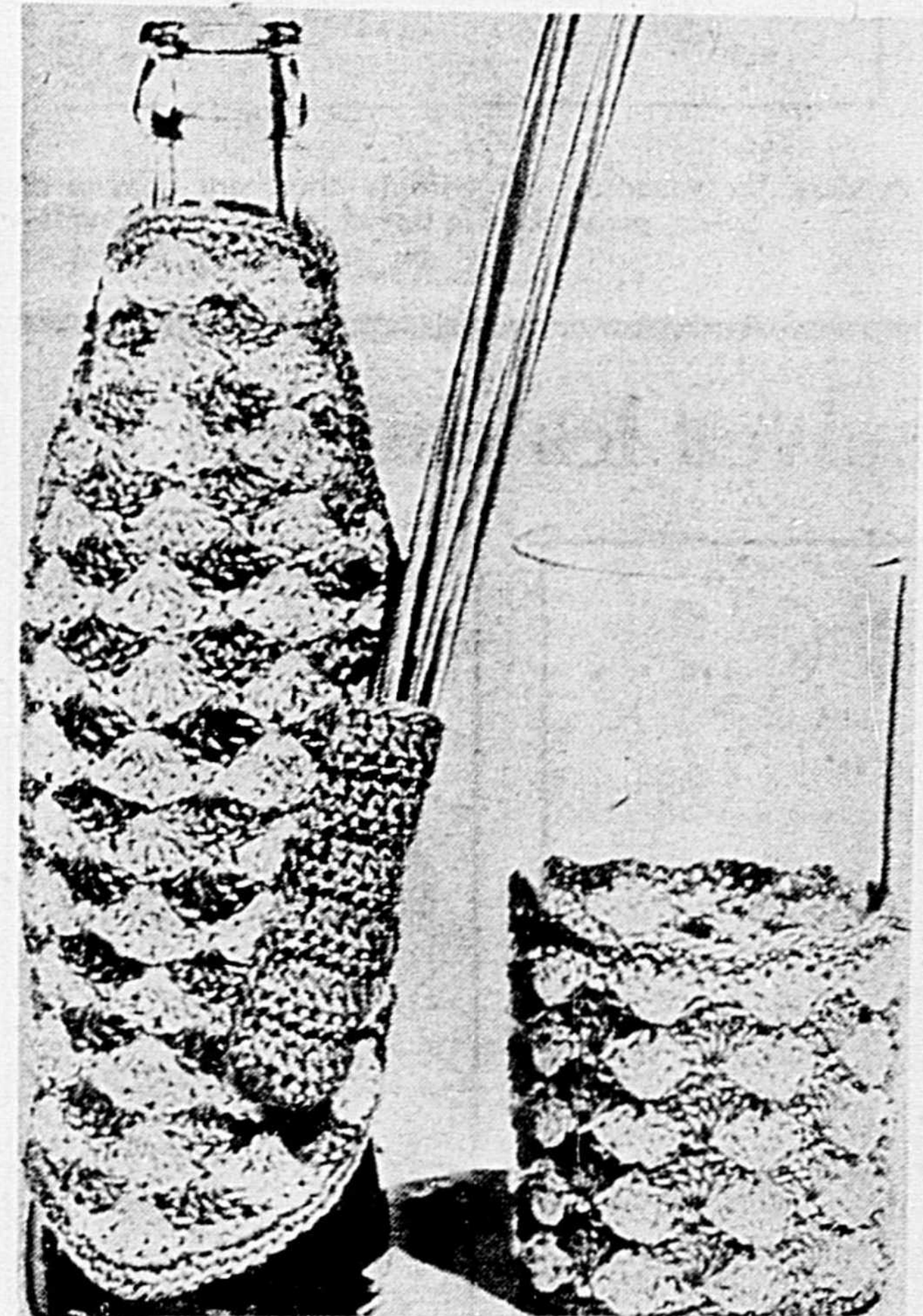
Élégance... et... distinction

Les jours ensoleillés ravivent notre désir d'élégance vers des robes plus légères et plus gaies.

Elles sont minces, avec une jupe légèrement cloche en retombant, presque droite, mais souple. Le buste et les épaules évitent toute tendance vers la carrure mais s'élargissent parfois par un empiècement piqué qui emboîte le haut des bras; celui-ci, tantôt effacé, tantôt dessiné en rondeur. La place de la taille varie selon le style de la robe et le goût du créateur comme nous le verrons à chaque instant cette saison; elle peut se fixer un peu au-dessus de la normale ou sensiblement au-dessous, en plongeant même en arrière.

Soieries unies comme le crêpe un peu lourd, le shantung, le surah à côtes apparentes sont fréquemment choisies, ainsi que certains tissus nouveaux qui mélangent habilement la soie à la laine ou à la rayonne. Sur ces mêmes fonds sont disposées de charmantes impressions, d'un dessin sobre, pois, petites taches irrégulières, menues fleurettes.

Mais voici que deux modèles se présentent à nous, l'un, — (à gauche), — en surah uni, très caractéristique avec son panneau vague dans le dos et sa ligne plate et cintrée devant. L'autre — (à droite), — plus classique, nous montre corsage croisé, jupe mince rendue très souple par un peu d'ampleur montée sous la ceinture. Ici une jolie fantaisie imprimée en lui évitant toute sécheresse.



Vous aimerez servir des barbecues ou des chiens-chauds grillés dans votre jardin ou sur la véranda au cours de l'été. Ajoutez une note gaie et personnelle à vos rafraichissements en crochétant cette jaquette pour les bouteilles de liqueur et les verres. Le tout est croché au point coquille. Les pailles sont glissées sur le côté de la bouteille. Modèle No C-S-913-F, explications en français. Pour le commander, inclure 10 cents en argent et une deuxième enveloppe avec timbre et portant votre nom et adresse, au Service des Patrons à l'aiguille, "Le Droit", 375, rue Rideau, Ottawa.

SEDUISANTE ONDINE — Pour mieux mettre en valeur le bronze de votre teint, cet ensemble de plage est tout désigné. Le maillot, coupé d'une seule pièce s'appuie au corps par des pinces très étudiées est de lastex bouclé rayé gris et rouge. Le paletot, à peine plus long que le maillot, est de faille rouge agrémenté de larges poches, de manches longues et fermé par quatre boutons.

Le coin des jeunes

Un joli dessin à colorier...



Pendant les vacances, les enfants cherchent l'ombre dans la cour. — Ci-haut, Sylvie, assise dans le hamac, prend la limonade en compagnie de son petit voisin, Pierrot.

Suivez les chiffres, au crayon...



Voulez-vous connaître ce que représentent, au complet, ces trois tableaux? Suivez les chiffres au crayon, par ordre numérique, et vous verrez des scènes intéressantes.

Un bel exemple

Antoine DROUOT



Antoine Drouot, appelé "Le Sage de la Grande Armée", naquit à Nancy, en 1774. Son père était boulanger et le petit Antoine avait la passion de l'étude. Il poursuivit ses études au collège, puis entra à l'Ecole d'application d'artillerie de Metz. Il en sortira comme sous-lieutenant en 1793 et prit part à de nombreuses batailles.

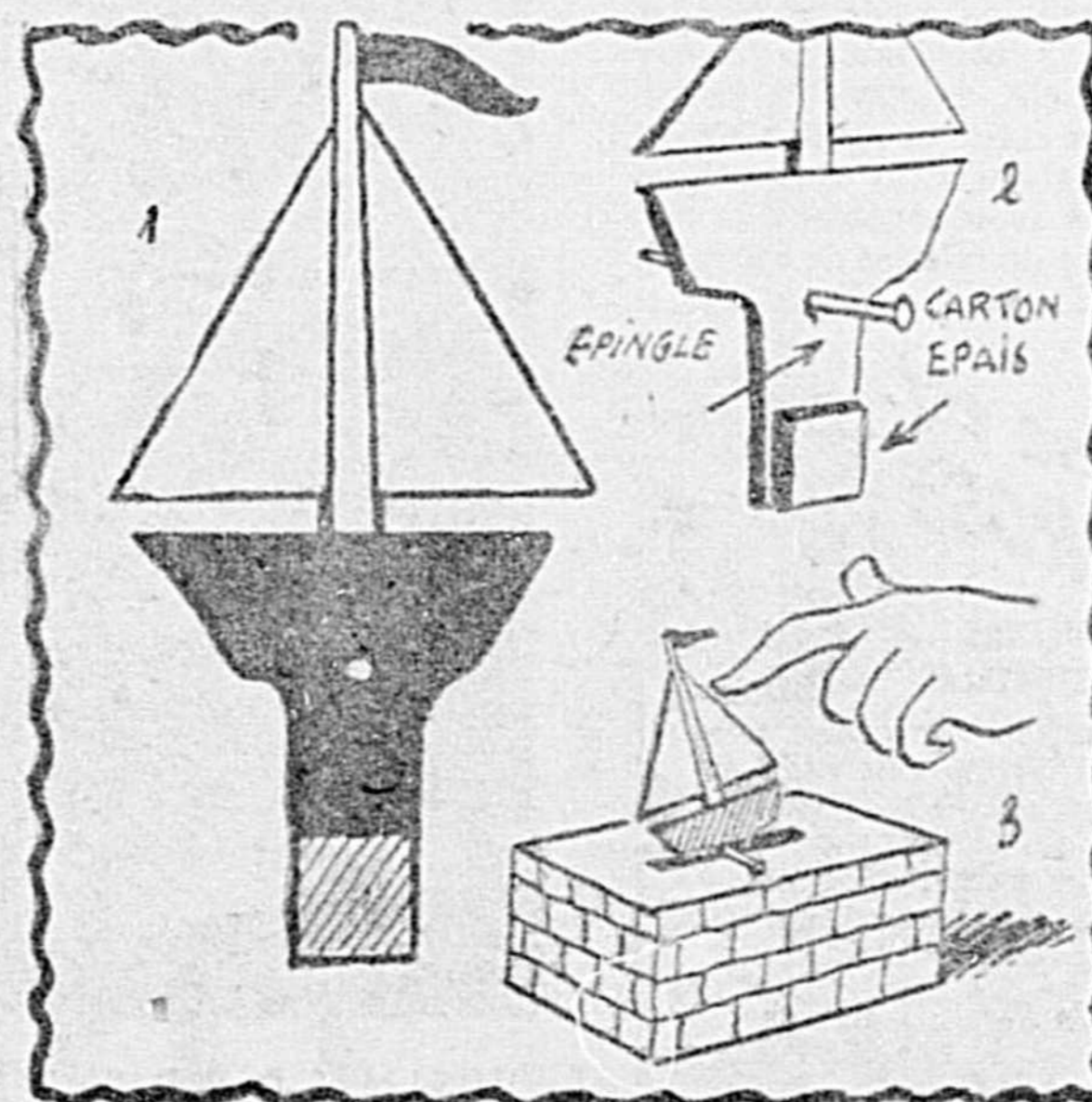
En 1808, on le trouve colonel major de l'artillerie. Simple, modeste, brave, d'une bonté proverbiale, d'une fidélité inébranlable à l'empereur, Drouot était de toutes les batailles. Wagram et la Moscova lui permirent d'accomplir des prouesses. Pendant la désastreuse retraite de Russie, il sut compenser par l'artillerie dont il avait la responsabilité, la disparition de l'infanterie.



Pendant la campagne de France, en 1814, Drouot se montra un manoeuvrier hors ligne. Il suivit l'empereur à l'île Delbe. N'ayant pu dissuader Napoléon de revenir en France, il le suivit et fut nommé Pair de France le 2 juin 1822. Héroïque et intrépide à Waterloo, il voulut continuer la lutte après le désastre.

Traduit devant le conseil de guerre en juin 1816, pour avoir contribué au retour de l'île Delbe, il montra tant de dignité dans sa défense qu'il fut acquitté. Il se retira à Nancy, fidèle à l'empereur et à ses anciens compagnons d'armes pour qui il se dépensait sans compter. Modèle de loyauté, de dévouement et de désintéressement, il vécut jusqu'en 1847.

Le petit bateau...



Collez la figure 1 sur du carton et découpez-la. Passez une épingle dans le rond blanc et collez un carton épais à la base (fig. 2). Faites une fente d'environ cinq centimètres dans une boîte quelconque, puis placez le bateau dessus (fig. 3). Poussez alors le bateau avec le doigt et vous le verrez se balancer d'avant en arrière.

Le théâtre d'été est très en vogue...!

Il y a 25 ans...

(Suite de la page 2)

Par Edgard DEMERS

ON dit à tort que l'été est la saison morte au théâtre. Si c'était le cas au pays, il y a dix ans, il n'en est plus ainsi, surtout depuis trois ou quatre ans.

Tout comme les États-Unis au début du siècle, le Canada a commencé à succomber au magnétisme du théâtre d'été un peu après la dernière guerre. Les frères Murray et Donald Davis, maintenant co-directeurs du Crest de Toronto, ont été les pionniers avec leurs Straw Hat Players. Nombre d'autres personnalités entreprenantes ont suivi leur exemple avec tant de succès qu'aujourd'hui nous avons des théâtres d'été un peu partout au Canada.

Depuis une couple d'années, l'élément français s'intéresse au mouvement. L'année dernière, par exemple, des étoiles comme Denise Pelletier, Guy Provost et Georges Groulx passaient les mois chauds à jouer la comédie dans le bas du fleuve. Cet été, Jacques Languirand, Lise Lassalle et Albert Millaire sont au nombre de ceux qui font la relève. Yvette Brind'Amour et sa troupe du Rideau Vert passeront quelques jours à North Hatley avec "Huis clos" et "Les caprices de Marianne".

Habituellement, les théâtres d'été montent des pièces légères devant des auditoires composés de villégiateurs, de villageois et de touristes. Pour les personnes qui préfèrent un genre plus sérieux, il y a le Festival de Stratford ou encore celui de Vancouver.

"Wry and Ginger"

Les étudiants de l'université McGill représenteront peut-être leur alma mater à Vancouver et à Halifax simultanément au cours de l'été. Et non à titre de bacheliers, mais en tant qu'interprètes.

Le 7 juillet, soit 17 mois après la première à McGill, la troupe de "My Fur Lady" a donné un engagement à Vancouver, tandis que l'édition récente de la revue de McGill, soit "Wry and Ginger" est quelque part dans les Maritimes.

"Wry and Ginger", revue écrite et mettant en vedette des étudiants des diverses facultés de McGill, a eu sa première, le 7 février dernier. L'engagement fut de dix représentations. Après une relâche en vue des examens, il y eut reprise pendant trois semaines à Moyses Hall, à Montréal, avant de ve-



En présence d'Andrée Debar (au centre), Françoise Fabrice (à gauche) signe son premier contrat avec Jacqueline Audry pour "Le secret du chevalier d'Eon". "Eugène", le chien de Jacqueline Audry était là... en qualité de mascotte! Cette photo fut prise au dernier festival de Connes.

nir donner six représentations à Ottawa.

"Spring Thaw 58"

Le célèbre revue torontoise, "Spring Thaw", a terminé prématurément sa 11e édition annuelle de rires, de chansons et de danses. A en juger par les foules qui se rendaient encore au théâtre Avenue de Toronto, cette satire de la vie canadienne aurait pu jouir d'une vingtaine de spectacles additionnels.

La fin prématurée de cette revue qui, cette saison, a eu 95 performances, a été amenée par deux départs, celui de l'incomparable comédienne-chanteuse-danseuse Barbara Hamilton et du talentueux Don Francks. Mlle Hamilton vient tout juste de nous quitter pour l'Europe, tandis que M. Francks tient la vedette d'une nouvelle télémission en provenance de Toronto.

"Spring Thaw" avait établi un



YVETTE BRIND'AMOUR
... participation française...

record l'année dernière avec 135 représentations à son crédit. A l'époque, il s'agissait d'un record canadien. Mais depuis, "My Fur Lady" a tout changé cela.

"The Mousetrap"

Il y a un peu plus d'un mois, la pièce d'angoisse "The Mousetrap", du prolifique auteur Agatha Christie, dépassait dans le West End londonien le cap de la 2,239e représentation. C'était un nouveau record. Jamais pièce n'avait connu autant de performances consécutives en Angleterre.

C'est avec cette pièce de meurtre et d'intrigue que le Crest allait terminer sa présente saison, croyait-on. Toujours est-il que le public a fait un accueil si enthousiaste à "The Mousetrap", mettant en vedette l'excellent Eric House et une distribution de choix, dont Ian Thompson, William Job et Maud Whitmore, dans une mise en scène de Donald Davis.

De passage à Toronto, j'ai assisté à une représentation de la pièce de Mme Christie. J'ai vite compris pourquoi la carrière de ce drame continuait toujours à Londres après cinq ans.

"The Mousetrap" trouverait un beau public à l'Ottawa Little Theatre et au Théâtre-Club. Ces deux troupes ont déjà monté une autre pièce d'Agatha Christie, soit "Témoin à charge" (Witness for the Prosecution).

John Horton et Bill Cole

De passage à Stratford où le Vie Festival shakespeareien est en cours, je me suis attardé à parler à John Horton, l'un des espoirs du théâtre canadien, si vous vous souvenez de l'article que lui consacrait "Hebdo-Revue", l'an passé.

L'étoile de John Horton continue son ascension au firmament de Stratford. Après avoir débuté à trois jours d'avis dans le rôle de Laertes dans "Hamlet", la saison dernière, John prit de l'assurance de semaine en semaine. Il passa l'hiver en tournée au Canada et aux États-Unis avec les Canadian Players. Présentement, il incarne avec beaucoup de compétence l'important personnage de Claudio dans "Beaucoup de bruit pour rien".

Quant à Bill Cole, le second espoir, il a eu une saison bien remplie à la télévision et avec la troupe de tournée des Festival Players de Stratford. Dès mardi, il jouera aux côtés de Robert Goulet dans "Beggars Opera".

C'est dire que John Horton et Bill Cole ont su tenir promesse.



JOHN HORTON
...vedette en herbe...

organisaient leur congrès national sous la présidence du député Boulanger pour le 7 août au Château Laurier d'Ottawa.

Henri Deglane et Louis Bisson
On entendait de plus en plus parler du jeune pilote de Iruil, Louis Bisson, qui devait devenir un des héros du Grand Nord et de la victoire contre Hitler. Il se promenait alors dans l'avion du missionnaire-aviateur du nord de l'Ontario, le R.P. Couture, jésuite.

Plus célèbre à l'époque, Jimmie Mattern terminait à New York son envolée autour du monde. Il avait erré pendant cinq jours en Sibérie au cours de son odyssee de 19 jours, avant d'être secouru. Le capitaine Bisson, OBE, est devenu président de l'importante société du Transport urbain de Hull et du transport régional dans l'ouest du Québec.

Feu Armand Vincent, célèbre imprésario de Montréal, multipliaient ses promotions. Le marathon de bicyclette de 4,300 milles pour le championnat du monde avait été retardé par une pluie torrentielle. Au tennis, l'Angleterre s'emparait de la coupe Davis mais seulement dans le cinquième et dernier match en simple. Défaite en simples à Auteuil par Fred Perry en cinq sets sur Henri Cochet et Henry W. Austin sur André Merlin, la France égalisa la série grâce au succès de Jacques Brugnon et Jean Borotra en doubles, 6-3, 8-6 et 6-2 sur Lee et Hughes et à la victoire de Cochet en cinq sets sur Bunny Austin mais, Fred Perry l'emporta ensuite en quatre sets contre Merlin. Au Canada, Marcel Rainville était l'as du tennis.

Henri Deglane, de Paris et Montréal, était le monarque de la lutte au Canada et aux États-Unis. Ce fut avant le règne d'Yvon Robert. Le lieutenant-commander Settle, expert de la marine, devait diriger l'envolée Piccard-Compton dans la stratosphère quand le ballon décollerait à Chicago. Emile Lessard, de Québec, arrivait de la Nouvelle-Orléans à Hull, après une marche de 12,384 milles. Richard Charbonneau d'Ottawa dirigeait deux équipages dans les régates Henley. Le club de tennis Canadien sous Edgar Viau inaugurerait ses nouveaux courts en bordure du chemin de Montréal. Le célèbre sportsman et journaliste Henri Laperrière perdait sa mère le 1er août 1933. Carl Hubbell des Giants de New York lançait 46 manches sans accorder un point dans la Ligue nationale de baseball.

Il préfère BRADING la bière 'PREMIER PRIX'



Albert Picard,
Granby,

dit: "J'ai adopté Brading parce que sa force satisfait un homme."



ERIC HOUSE
...à la demande populaire...

Recherchez cette étiquette!

LA BIÈRE
BRADING
"PREMIER PRIX"

ESSAYEZ-LA
AUJOURD'HUI!



CHEZ TOUS LES DÉPOSITAIRES!

Il préfère BRADING la bière 'PREMIER PRIX'



Horace Proulx,
Ste-Cécile de Milton,

dit: "Brading a ce qu'il faut. C'est la bière brassée au goût des Québécois."

RECHERCHEZ CETTE ÉTIQUETTE



BRADING

LA BIÈRE 'PREMIER PRIX'!

La nouvelle étiquette sur le col des bouteilles de Brading représente le premier prix qu'a gagné Brading pour le goût, la limpidité et le 'collet' au Grand Concours de Bières en bouteilles de l'Empire Britannique et du Commonwealth, récemment à Londres.

Savourez une Brading, la bière 'premier prix' dès aujourd'hui, vous en serez ravi.

VOUS AIMEREZ **BRADING**...
PARCE QU'ELLE EST **FORTE!**

